

PER
B-226



VOLUME XXIV, No 36

QUÉBEC

3 SEPTEMBRE 1936

IL FAUT TROIS CHOSES

au cultivateur pour réussir dans l'exploitation d'une ferme, disent les gens qui s'y entendent en matière d'agriculture pratique:

- a) Beaucoup de travail
- b) Une connaissance raisonnable des problèmes de production et du commerce des produits agricoles;
- c) Une bonne administration de l'entreprise.

LE BULLETIN DE LA FERME

dans la mesure de ses ressources et de sa capacité, à un coût qui ne représente pas

UN SOU PAR SEMAINE

vous tient au courant des conditions du marché et des prix que vous pouvez obtenir pour les denrées que vous vendez et vous indique le prix coûtant des marchandises que vous devez acheter pour la ferme et le troupeau.

LA MODIQUE SOMME DE CINQUANTE SOUS (50c)

vous assure le service de ce journal pour un AN.
Adressez votre renouvellement par BON POSTAL et abonnez vos amis.

LE BULLETIN DE LA FERME

(Section des abonnements)

No. 1, rue de la Couronne,

QUÉBEC

Concours de ponte Canadien

42^{ème} semaine finissant le 20 août, 1936

Les pondeuses restent au travail et la ponte de cette dernière semaine n'est inférieure au résultat de la semaine précédente que de seize œufs. Le rendement de la semaine dernière est supérieur de 3.6% au correspondant du concours de l'an dernier et beaucoup supérieur à ceux des années précédentes pour la même époque. Le poids des œufs est très bon, aucune disqualification durant la semaine. Il n'y a que quatre parquets dont les résultats sont plus bas que 50%. Les parquets en tête pour la semaine ont donné de bons rendements. Ils se placent comme suit:

Parquet	Points	Œufs
23 L. B. W. S. Hall.....	63.3	54
4 P. B. K. Shaver.....	58.1	52
9 R. W. Kettles.....	57.5	52

Il n'y a aucun changement de rapport dans le rang des six premiers parquets.

Parquet	Points	Œufs
23 L. B. W. S. Hall.....	2158.3	1895
5 R. B. J. H. Thompson.....	2104.9	2127
20 L. B. Manor Farm.....	2088.6	1887
26 Russell P. Farm.....	2063.3	1865
20 G. S. Taylor.....	1896.9	1770
22 L. C. Evans.....	1807.0	1747

On notera trois changements dans l'alignement des six pondeuses championnes de toute l'épreuve jusqu'à date. Elles se placent cette semaine dans l'ordre suivant:

Parquet	Points	Œufs
201 L. B. G. S. Taylor.....	269.4	241
289 L. B. Sta. Exp. Ottawa.....	261.4	229
52 R. B. J. H. Thompson.....	260.9	230
263 L. B. Russell P. Farm.....	257.7	223
294 L. B. Manor Farm.....	256.3	219
293 L. B. Manor Farm.....	255.8	224

39^{ème} CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPÉRIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaires	Race	Total (Œufs)	Total Points
1	J. H. Pariseau.....	P.R.B.L.	1225	1326.8
2	Sta. Exp. Kapuskasing.....	P.R.B.	1209	1467.2
3	Frank Teasdale.....	"	1665	1748.1
4	Kenneth Slacer.....	"	1567	1639.2
5	J. H. Thompson.....	"	2127	2104.9
6	G. A. Robertson & Son.....	"	1629	1628.6
7	Jas. M. Winter, Jr.....	"	1494	1487.0
8	Jas. H. Smith.....	"	1680	1769.9
9	R. W. Kettles.....	"	1294	1324.3
10	Ferne Exp. Ottawa.....	"	1597	1747.1
11	Ferne Exp. Ottawa.....	"	1428	1463.0
12	Ferne Exp. Ottawa.....	"	1573	1697.3
13	Sta. Exp. Lennoxville.....	"	1704	1754.8
14	Sta. Exp. La Ferme.....	"	1551	1579.3
15	Sta. Exp. La Ferme.....	"	1645	1712.7
16	R. J. Steele.....	L.B.	1121	1113.9
17	R. Haycock.....	"	1359	1412.1
18	Alex McLean.....	"	1687	1744.9
19	Ferne Exp. Ottawa.....	"	1393	1244.4
20	G. S. Taylor.....	"	1770	1896.9
21	R. J. Penhall.....	"	1508	1512.9
22	F. C. Evans.....	"	1747	1807.0
23	W. S. Hall.....	"	1895	2158.3
24	A. E. Shank & Son.....	"	1601	1686.1
25	Russell P. Farm.....	"	1865	2063.3
26	Ferne Exp. Ottawa.....	"	1306	1275.4
27	Ferne Exp. Ottawa.....	"	1541	1678.0
28	Manor Farm.....	"	1887	2088.6
Total.....				44158 46132.0

Concours de ponte de l'Ouest de Québec

Semaine finissant le 20 août 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaires	Race	Total (Œufs)	Total Points
1	Taylor Bros., Co-op. O. P. R. B.		1676	1752.8
2	Exp. Sta. La Ferme.....		1594	1620.3
3	Exp. Sta. Ste-A. Poc.....		1658	1808.7
4	C. R. Waldron, Co-op. S.		1643	1818.1
5	G. K. Campbell.....		1435	1600.6
6	J. R. Carreau.....			
7	Co-op. M.....	L.B.C.S.	1371	1415.5
8	Adélaïde Fortin.....		1142	1206.7
9	Arthur Préfontaine.....			
10	Co-op. S.....		1968	1973.5
11	J. A. Lataille.....		1683	1873.0
12	Riverside Fm. Co-op. S.		1554	1573.1
13	C. Drummond, Co-op. S.		1406	1565.5
14	J. H. Pariseau, Co-op. L. P. R. B.		1357	1350.7
15	Exp. Sta. Lennoxville.....	P.R.B.	1800	1960.0
16	W. W. Elliot, Co-op. O.		1404	1485.6
17	R. H. Smith, Co-op. S.		1623	1631.0
18	Hugh C. Elliott.....		1661	1806.4
19	Art. Paquette, Co-op. M.		1552	1610.5
20	Donat Orléans, Co-op. M.		1542	1591.7
21	P. E. Vincent, Co-op. S.		1484	1477.5
22	Exp. Sta. Lennoxville.....		1652	1724.2
Total.....				31195 32845.4

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Cote St-Vallier et de la Couronne, Québec

La culture des pampas en Argentine

On sait la position importante que l'Argentine occupe parmi les pays agricoles; on sait également que les cultivateurs argentins se servent des machines agricoles les plus modernes, qui toutes ou à peu près toutes sont importées du Canada et des États-Unis; il peut donc être intéressant de comparer certains aspects de l'agriculture argentine avec les mêmes aspects au Canada. En premier lieu, la culture du grain dans l'Argentine occupe annuellement quelque 48 millions d'acres en moyenne, dont 20 millions sont en blé et 15 millions en blé d'Inde. Les 13 millions d'acres restants sont en lin, orge, avoine, et seigle. Il y a en outre, normalement, 14 millions d'acres en luzerne. Ce total de 62 millions d'acres représente 93.4% de toute la terre cultivée dans l'Argentine, tandis qu'au Canada l'étendue moyenne en culture est de 59 millions d'acres.

L'étendue cultivée de l'Argentine se trouve presque entièrement dans un secteur compact, qui comprend une plaine d'une platitude absolue où ne se rencontraient autrefois pas un seul arbre, ou arbuste, et que l'on appelle les Pampas. Cette terre se prête donc admirablement aux opérations de culture sur une grande échelle. La plupart des cultivateurs cultivent du blé et du lin. Le blé prédomine dans le sud et dans l'ouest; l'avoine et l'orge occupent une petite superficie sur quelques fermes. Beaucoup des grandes fermes du sud et de l'ouest cultivent exclusivement du blé d'une année à l'autre, car il n'y a pas suffisamment de pluies pour permettre la culture du lin, et les gelées hâtives sont toujours à craindre. Dans les secteurs du centre et du nord on cultive le blé et le lin ensemble, et on peut alterner d'une année à l'autre avec du blé d'Inde. Parfois, la luzerne se sème également à l'expiration d'un bail, et le propriétaire conserve la terre pour la paissance.

L'étendue moyenne d'une ferme en Argentine va de 328 acres pour la culture du blé d'Inde jusqu'à de 378 à 500 acres pour la culture du blé ou du lin. Il y a, cependant, plus de 16,000 fermes à grain (représentant 43 pour cent de toute l'étendue en grain, sauf le maïs) d'une étendue de plus de 450 acres chacune, tandis que 280 fermes couvrent une superficie de plus de 2,500 acres. L'Argentine emploie donc un très grand nombre de machines aratoires modernes propres aux opérations de culture sur une grande échelle.

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 27 août 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total (Œufs)	Total Points
1	Couvoir Coop. Marie-V. L.B.		1949	2218.2
2	Couvoir Coop. St-Raym.		1701	1650.8
3	Taylor, G. S.....		2142	2414.3
4	Sta. Exp. Ste-A. de la P. P. R. B.		1734	1921.8
5	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1963	2085.3
6	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1844	1891.4
7	Letendre, J.-W.		1359	1464.8
8	Couv. Coop. Vaudreuil.		138	1392.9
9	Couv. Coop. St-Augustin.		16	1686.7
10	Sta. Exp. Kapuskasing.		1505	1725.3
11	Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)		2010	2142.4
12	Couv. Coop. Montmagny (Marier)		1524	1535.3
13	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		1625	1604.2
14	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		1678	1705.4
15	Sta. Exp. Lennoxville, Q.		1715	1827.8
16	Couv. Coop. St-Ans. Q.		1700	1833.0
Total.....				27521 29101.6

Un rapport sur l'or au Canada

Dans son édition française de "L'Or au Canada", la division des Mines du ministère des Mines, à Ottawa, présente une revue complète de l'industrie aurifère du Canada. Le rapport, rédigé par M. A. H.-A. Robinson, contient les renseignements les plus susceptibles d'intéresser vivement le personnel de l'industrie minière et le grand public. Sa première partie est une série de courts articles sur des sujets comme: les caractères physiques et chimiques de l'or; sa rareté et les conditions dans lesquelles il apparaît; l'histoire de la production aurifère dans le monde; les types de minerais d'où on l'extrait; et l'histoire de sa production au Canada. Les statistiques de l'industrie en général, classées par provinces, les récits historiques de la croissance de cette industrie dans les diverses provinces, et la description des principales propriétés de l'or, font de ce rapport un excellent volume de référence.

Les statistiques générales comprennent les chiffres de la production de l'or au Canada, par provinces, entre 1858 et 1934 (inclus); les sources d'or fin au Canada, par pourcentages, 1931-1934; la production nouvelle d'or au Canada par provinces et par sources, 1933 et 1934; les minerais extraits et traités, la matière d'or brut récupérée et les expéditions d'or brut et de concentrés par l'industrie minière du quartz aurifère, en 1933 et 1934; les expéditions des mines cuivre-or et argent en 1933 et 1934; et un tableau du nombre d'exploitations en fonctionnement de 1925 à 1933 inclusivement; le nombre d'ateliers ou de mines, le capital engagé, le nombre d'employés, les traitements et salaires, le coût du combustible et de l'électricité, et la valeur nette de la matière extraite. On trouvera aussi des tableaux des dividendes payés par les camps aurifères de Porcupine et de Kirkland-Lake.

Le rapport contient la description de 70 propriétés, et cette description comprend la nature et l'importance des travaux, les chiffres de la production et des recettes. Ainsi le rapport révèle qu'en 1934, il y avait au Canada 22 mines d'or filonien produisant chacune plus de 20,000 onces d'or fin. La mine Lake-Shore venait en tête de liste, avec 472,800 onces; elle était suivie par Hollinger, Noranda, McIntyre, Wright-Hargreaves, Dome et Teck-Hughes, dans l'ordre où nous venons de les énumérer. Les entreprises productrices de bas métaux, Hudson Bay Mining and Smelting Company, et International Nickel, sont en bonne place dans la liste, celle-là venant après la Teck-Hughes, et celle-ci tenant la dixième place.

On peut obtenir des exemplaires du rapport en s'adressant au Directeur de la Division des Mines, Ministère des Mines, à Ottawa.

Consultation légale

Rép. à J. V. — Votre question ne contient pas tous les détails nécessaires, écrivez-nous de nouveau et il nous fera plaisir d'y répondre.

OXYMEL

SIROP AU MIEL. — Oxy-mel à l'Eucalyptus devint être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluches, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

Semis d'automne de l'agropyre à Crête

Les semis qui donnent généralement les meilleurs résultats dans la culture de l'agropyre à crête sur les Prairies de l'Ouest sont ceux qui sont faits de bonne heure au printemps, et cependant de nombreux essais ont démontré que l'on peut aussi obtenir une bonne levée d'agropyre en semant à l'automne de l'année. Dans le livret intitulé "La culture de l'agropyre à crête pour la production de semence" publié par le ministère fédéral de l'agriculture, M. M. Stevenson et W. J. White du laboratoire fédéral de plantes fourragères de Saskatoon, disent que les semis d'automne sont moins portés à être endommagés par les tourbillons de poussières et les insectes nuisibles. En outre, l'herbe fait une pousse suffisante pour que l'on puisse se mettre aux binages assez tôt pour détruire les mauvaises herbes le printemps suivant. Les semis effectués de bonne heure en septembre sur jachère bien préparée sont ceux qui ont le mieux réussi, et ces semis d'automne, effectués sur une période de plusieurs années, n'ont jamais souffert de l'hiver.

Normalement, les prés d'agropyre à crête établis au moyen de semis d'automne produisent une récolte passable de graine l'année suivante, mais les déments de graines sont toujours plus faibles que ceux des semis du printemps de la même année. Un détail important, que l'on sème au printemps ou à l'automne, c'est de semer peu profondément. La graine ne devrait pas être couverte de plus de 1/2 pouce de terre, et ceci ne peut être fait que si la terre est ferme.

Le meilleur moyen d'éviter l'enfouissement trop profond de la semence qui résulterait en une pauvre levée, consiste à tasser la terre avant d'y mettre la semence.

Ce livret, que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa, contient des renseignements basés sur l'expérience pratique couvrant un certain nombre d'années, sur toutes sortes de sols et sous toutes sortes de conditions de climat. La préparation du sol, le temps, la méthode, la profondeur des semis, les soins et les façons d'entretien la première année, l'époque de la récolte, la fenaison, le battage et le criblage de la semence, sont les principaux sujets traités en détail dans ce livret.

Mots pour rire

Un jour, on porta à l'hôpital un homme qui avait eu un accident. Sa femme l'accompagnait.

L'un des médecins prononça sa sentence:

Il est mort!

Mais l'homme soulève la tête:

Non, pas encore dit-il.

Sur quoi sa femme lui adresse cette remontrance:

Tiens-toi tranquille, Clément: Le médecin doit le savoir mieux que

Un avare, sentant sa fin prochaine, fait venir son notaire et lui dit:

— Je veux faire mon testament; écrivez!

— Très bien, monsieur, répondit ce-

lui-ci, j'écris: "Je donne et lègue".....

c'est la formule sacramentelle.

— Non, non interromp le testateur,

je ne ferai jamais une chose pareille;

je ne donnerai et ne léguerai jamais rien;

je ne puis pas le faire.

— Alors, reprit le tabellion, après

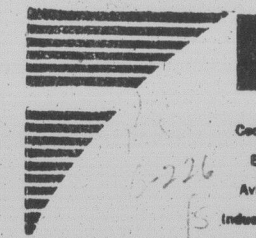
avoir réfléchi quelque temps, si nous

disions "je prête jusqu'au jour du juge-

ment dernier....."

— C'est cela! c'est cela! continuez

maintenant.



Volume XXIV—H

COMMUNIQUÉS

Fruits et légumes

Durant la semaine finissant le 20 août, 1936, 232 wagons de fruits et légumes sont entrés à Montréal. La semaine précédente, 237 wagons sont entrés. Les fruits figurent au premier chapitre, avec 59 wagons de bananes et 59 wagons de fruits assortis. Quant aux légumes, ils se résument à l'arrivée de 2 wagons de pommes de terre dont 2 de Brunswick, le reste de Québec. Les importations de divers légumes par camions, 1 wagon de plus 4 chars de pommes.

Le marché des pommes de terre à Montréal qu'à Québec avec fermeté et les prix de la patate de Québec No 1 sont à \$1.10 à \$1.20 pour la semaine finissant le 20 août.

Comment vont les affaires?

Ce n'est pas en vain que les affaires reprennent qui concerne les produits laitiers. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau comparatif que nous publions dans nos pages de prix pour constater que la situation s'améliore. Les produits laitiers sont à la hausse, nous croyons sincèrement que les prix seront, par le fait même, de la promesse qu'ils ont faite, la campagne électorale de la semaine dernière sur la fabrication du fromage durant toute l'année. Quant à la vente des produits laitiers, du porc, du bœuf, du mouton, les prix qu'obtiennent les producteurs qui s'appliquent à améliorer leur production, ils obtiennent des prix supérieurs de l'an dernier. Mais alors, considérons la situation au véritable point de vue, non pas seulement dans le marché vaste soit-il, de l'agriculture, mais dans le commerce.

Le Bulletin commercial de Montréal, publié le 22 août, est intéressant à lire en ce qu'il nous a permis d'apercevoir satisfaisant de la situation dans tous les domaines de la production et de la fabrication. Le bulletin est rédigé d'après les renseignements qui sont obtenus par cet organisme par l'intermédiaire des représentants établis dans tous les districts ruraux.

Le fromage canadien en Ecosse

La situation qu'occupent les produits laitiers canadiens sur les marchés étrangers est intéressante. Les aspects intéressants, du point de vue du commerce canadien du fromage, sont les suivants: Les commerçants écossais ont été très intéressés à dire qu'il n'y a pas de fromage importé que le

automne de re à Crête

donnent généralement
tats dans la culture de
te sur les Prairies de
qui sont faits de bonne
mps, et cependant de
ont démontré que l'on
nir une bonne levée
amant à l'automne de
livret intitulé "La cul-
re à crête pour la pro-
nce" publié par le
l'agriculture, MM.
W. J. White du labo-
plantes fourragères de
t que les semis d'au-
s portés à être endom-
urbillons de poussières
uisibles. En outre,
pousse suffisante pour
se mettre aux binages
détruire les mauvaises
ps suivant. Les semis
ne heure en septembre
préparée sont ceux qui
ussi, et ces semis d'au-
sur une période de plu-
opt jamais souffert de

les près d'agropyre à
moyen de semis d'au-
t une récolte pass-
suivante, mais les
nes sont toujours plus
x des semis du prin-
me année. Un détail
on sème au printemps
c'est de semer peu pro-
graine ne devrait pas
e plus de $\frac{1}{2}$ pouce de
peut être fait que si la

oyen d'éviter l'enfouis-
fond de la semence qui
e pauvre levée, consiste
avant d'y mettre la

l'on peut se procurer
Bureau de publicité et
Ministère fédéral de
tawa, contient des ren-
s sur l'expérience pra-
un certain nombre d'an-
sortes de sols et sous
conditions de climat
du sol, le temps, la
leur des semis, les soins
entretien la première
de la récolte, la fenaison,
criblage de la semence,
aux sujets traités en
vret.

pour rire

orta à l'hôpital un hom-
un accident. Sa femme
ecins prononça sa sen-

se soulève la tête:
re dit-il.
emme lui adresse cette

quille, Clément. Le
savoit mieux que

tant sa fin prochaine,
taire et lui dit:
faire mon testament;

monsieur, répondit ce-
je donne et lègue".....
sacramentelle.....

interrompt le testateur,
ais une chose, pareille;
ne léguerais jamais rien;
faire.

it le tabellion, après
quelque temps, si nous
jusqu'au jour du juge-

c'est cela! continuez



Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 3 SEPTEMBRE 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 35

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Fruits et légumes

Durant la semaine finissant le 20 août, 1936, 232 wagons de fruits et légumes sont entrés à Montréal contre 237 la semaine précédente. Les fruits figurent au premier chapitre avec 132 charrs de bananes et 59 wagons d'autres fruits assortis. Quant aux légumes ils se résument à l'arrivée de 7 wagons de pommes de terre dont 2 du Nouveau-Brunswick, le reste de Québec plus des importations de divers centres de la province par camions. Il est entré en plus 4 charrs de pommes.

Le marché des pommes de terre tant à Montréal qu'à Québec se maintient avec fermeté et les prix varient pour la patate de Québec No 1 entre \$1.25 à \$1.50. A Québec la No 2 se vendait de \$1.10 à \$1.20 pour la semaine se terminant le 20 août.

Comment vont les affaires?

Ce n'est pas en vain que nous disons que les affaires reprennent. Pour ce qui concerne les produits de la ferme il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau comparatif que nous publions dans nos pages de prix pour constater que la situation s'améliore. Les produits laitiers sont à la hausse, et nous croyons sincèrement que nos gouvernants seront, par le fait même, dégagés de la promesse qu'ils ont faite durant la campagne électorale de payer une prime sur la fabrication du beurre et du fromage durant toute l'année.

Quant à la vente des produits de la ferme, du porc, du veau et de l'agneau les prix qu'obtiennent les cultivateurs qui s'appliquent à fournir au marché des animaux de bonne qualité, ils obtiennent des prix supérieurs à ceux de l'an dernier. Mais allons plus loin et considérons la situation économique au véritable point de vue canadien et non pas seulement dans le champ, quel que vaste soit-il, de l'agriculture.

Le Bulletin commercial de la Banque de Montréal, publié le 22 août, est très intéressant à lire en ce qu'il nous donne un aperçu satisfaisant des affaires du pays dans tous les domaines de la production et de la fabrication. Ce bulletin est rédigé d'après les renseignements qui sont obtenus par cette institution par l'intermédiaire des succursales importantes établies dans toutes les villes importantes du pays ainsi que dans certains districts ruraux.

Le fromage canadien en Ecosse

La situation qu'occupe le fromage canadien sur les marchés d'Ecosse offre des aspects intéressants, dit le Commissaire canadien du commerce à Glasgow. Les commerçants écossais s'accordent à dire qu'il n'y a pas de meilleur fromage importé que le fromage cana-

dien, et, de même les détaillants les mieux renseignés savent fort bien que lorsque le fromage canadien est bien mûri pendant sept ou huit mois, ou plus, il a un goût piquant, appétissant, qui se rapproche beaucoup du goût du meilleur Cheddar produit au pays, s'il ne l'égale pas. Le consommateur qui aime ce genre de fromage ne peut guère distinguer le produit canadien du produit du pays, et il consent à donner un prix tout aussi élevé, disons un shilling la livre.

Cependant, dans les circonstances actuelles il n'y a guère qu'une petite quantité de fromage canadien qui soit vendu bien mûri, à un prix élevé sur les marchés écossais. Le plus gros du fromage canadien est vendu en concurrence directe avec le fromage de la Nouvelle-Zélande ou d'autres espèces de fromage peu mûri, qui rapportent actuellement environ 8d (16 cents) la livre au détail. La statistique des importations indique clairement la difficulté d'augmenter les ventes de Cheddar mûri.

Ce que l'on peut appeler le fromage de luxe, comme le Gorgonzola italien, le Camembert français, le Gruyère suisse, ne s'importent qu'en quantités relativement faibles. En fait la quantité d'espèces françaises est si peu élevée que la statistique des importations principales n'en tient pas compte. Sans doute le fromage mûri canadien ne coûte pas aussi cher que ces fromages de luxe; mais, de même que le marché du fromage de luxe est restreint, la quantité de fromage canadien qui peut être vendu à prime est également limitée.

Le plus gros débouché pour le fromage canadien actuellement est pour les variétés qui peuvent se vendre bon marché, à ces gens très nombreux qui emploient le fromage pour s'en nourrir plutôt que comme friandise. Il est possible qu'avec le temps, lorsque la qualité du fromage canadien sera mieux appréciée par le peuple écossais une demande se développera pour du fromage conservé longtemps et bien mûri.

Le nouveau cabinet

Duplessis

M. Duplessis a formé son cabinet et gouverne la Province depuis le 26 août. On annonce que déjà des économies pour un montant s'élevant à plus de \$400,000 annuellement ont été réalisées, tant par la destitution d'officiers de l'administration, de l'abolition de certaines fonctions officielles; de la centralisation des achats de papeterie et de l'octroi de contrats d'impressions. Voilà, en somme, la substance qui se dégage des nouvelles qui ont été confiées à la presse jusqu'à présent.

Ce qui nous intéresse évidemment plus, cela s'explique, c'est la formation du Cabinet qui comprend des hommes publics du choix de l'électorat des diverses régions de la province. Bien qu'il y ait eu quelques déceptions parmi la population de la ville de Québec, que le district du Lac St-Jean ne soit pas

représenté dans l'administration, le public apparaît momentanément satisfait des nominations de M. Duplessis.

Il n'est pas plus facile de contenter tout le monde et son père pour les partisans de l'Union Nationale que ce ne l'était du temps d'un gouvernement libéral. Bien entendu, dans les quelques remarques qu'il nous arrivera de faire dans l'avenir, nous entendons être juste et ne pas attribuer à la maladresse d'un premier ministre ces désappointements inévitables lorsque des administrations comme celle qui vient de prendre en mains les affaires provinciales comptent trop de partisans.

A l'Agriculture, l'honneur d'administrer ce département peut-être le premier en importance dans une Province comme Québec, aussi bien que les lourdes responsabilités que cela comporte sont dévolues à l'honorable député du comté de Portneuf, M. Bona Dussault, pilote et agriculteur.

Pour plusieurs, le choix qu'a fait l'hon. Premier Ministre peut paraître pour le moins singulier, on avait tellement mis de l'avant une autre personnalité du monde agricole comme devant être titulaire de ce porte-feuille. Toutefois il faut se rappeler que l'hon. M. Dussault représente l'un de nos comtés agricoles qui s'est distingué en maintes circonstances au point de vue de son organisation et de l'impulsion que l'élite agricole, dont M. Dussault faisait partie, a donnée au progrès de la vie rurale, de l'enseignement agricole et de la coopération.

Quant à M. Antonio Elie, député du comté de Yamaska, ses mérites, en temps que partisan de l'organisation de l'Union Nationale, ne devaient pas être ignorés et selon ses aptitudes personnelles à la profession d'agriculteur dont il s'honore à bon droit, il sera appelé à collaborer avec M. Dussault à l'orientation de la politique agricole qu'entend introduire le nouveau régime. Ainsi l'a déclaré le Premier Ministre.

M. J. Antonio Grenier que nous avons toujours vu inlassablement au travail comme sous-ministre de l'Agriculture depuis plus de vingt ans, a jugé bon de prendre sa retraite. Sa démission remise à l'hon. M. Godbout a été ratifiée par le nouveau cabinet. Lui succède M. Albert Rioux ex-président de l'Union Catholique des Cultivateurs. Le nouveau titulaire est technicien agricole et il faut reconnaître que les initiatives les plus fécondes de l'association professionnelle des agriculteurs ont été prises sous son administration.

Tout nouveau régime implique des changements. En ce qui concerne les projets que caressent le Ministre de l'Agriculture et son sous-ministre pour stimuler le progrès agricole, nous les ignorons entièrement. Toutefois si l'on prend comme ligne de conduite le programme agricole soumis à l'électorat de cette Province, officiers et fonctionnaires auront certainement quelque chose à faire entre les repas si, bien entendu, on désire, en haut lieu, mettre tous ces projets à exécution.

"Le Bulletin de la Ferme", qui ne lui

en rendra pas le témoignage, a toujours respecté l'autorité établie et l'a supportée dans la mesure du possible, car où l'autorité n'est pas respectée c'est le désordre qui règne. Nous entendons suivre la même ligne de conduite à l'égard de l'administration nouvelle. Ici il faut bien nous comprendre, comme journal agricole d'information, nous ne pouvons faire de politique de parti. Les réformes qui seront préconisées dans le but de favoriser nos lecteurs, d'améliorer leur situation, de leur permettre d'atteindre à une honnête aisance recevront notre support. Nous voulons du bien, de la satisfaction, du bonheur pour ceux qui nous ont fait confiance jusqu'à présente et qui, nous en avons le ferme espoir, continueront, en nous renouvelant leur souscription, à maintenir ce journal et à l'améliorer si possible.

Revenons aux affaires

Peut-être malgré eux, les cultivateurs de cette province ont été sérieusement dérangés et beaucoup distraits de leurs affaires depuis quelques mois par suite des campagnes électorales que nous avons eues. Heureusement, pour un certain temps, espérons-le, nous aurons à nous occuper d'autre chose que de savoir qui gouvernera notre Province durant les prochains six mois. S'il en dépend de la force numérique de ses partisans pour assurer la stabilité d'une administration, le gouvernement que dirige M. Duplessis aura ses coudées franches et pourra mettre en valeur les talents d'administrateurs que les électeurs de la Province lui ont reconnus dans les membres qui le composent.

Il nous reste à présent à nous occuper des événements qui s'amènent dans le monde agricole et nous concernent plus immédiatement. De ces événements principaux, il faut signaler l'Exposition provinciale dont l'ouverture officielle sera faite lorsque vous lirez ces lignes.

L'Exposition de Québec fête son 25ème anniversaire. Avec elle, l'un des organismes agricoles qui a le plus contribué à son succès célèbre également le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, c'est le Syndicat des Eleveurs du district de Québec, qui compte actuellement cent cinquante membres dont plusieurs participeront cette année comme exposants, soit dans la section de l'Industrie animale ou dans l'une ou l'autre des sections de l'agriculture que l'Exposition encourage.

D'autre part on annonce que la fête du Mérite Agricole prendra un cachet de grandeur un peu extraordinaire du fait du grand nombre de participants que ce concours a enrolés cette année.

Il faut faire ressortir aussi que les Commissaires ont décidé d'encourager spécialement l'horticulture. Des dépenses spéciales ont été consenties pour réaménager la colisée et des experts ont travaillé activement à préparer des étalages qui raviront la foule.

Devant des préparatifs aussi considérables, considérant les sacrifices que

(Suite à la page 356)

Si votre ABONNEMENT est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

SEPTEMBRE 1936

Le Soleil entre à la Balance le 23, à minuit 26 m.
 P. L. le 1, à 7 h. 37 m. du matin. N. L. le 15, à midi 41 min.
 D. Q. le 7, à 10 h. 14 m. du soir. P. Q. le 23, à 5 h. 12 m. du soir
 P. L. le 30, à minuit 58 m.

Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
3 Jours	ivr	De la fête.	Lev. Cou.
4 Vend.	fb	Saint Laurent Justinen, Ev. Conf.	5 10 6 19
5 Sam.	vr	XIV apr. la Pentec.	5 12 6 17
6 DIM.	vr	De la fête.	5 14 6 15
7 Lundi	ivr	NATIVITE DE NOTRE-DAME.	5 15 6 13
8 Mardi	b	Saint Gorgon, Mart.	5 17 6 11
9 Merc.	tr	Saint Nicolas de Tolentino, Conf.	5 18 6 9
10 Jeudi	b		5 19 6 7

Messe basse quotidienne de requiem permise.
 La croix de couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lecteur au
"BULLETIN de la FERME"
 Vous gagnerez votre abonnement pour un an

La mouche commune répand les maladies

Les mouches communes, si prolifiques, font leur apparition en très grand nombre pendant l'été et au commencement de l'automne, partout où les matériaux dans lesquels elles se multiplient — le fumier et les ordures ménagères — sont jetés en tas, sans précautions.

L'espèce *MUSCA DOMESTICA* L., est par excellence une mouche des habitations; dans les climats tempérés elle constitue au moins 90 pour cent des mouches trouvées dans les maisons. Elle est dangereuse dit M. C. R. Twinn, de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'agriculture parce qu'elle propage les maladies dont elle porte les germes. Parmi les maladies graves que les mouches transmettent en contaminant les denrées alimentaires il y a la fièvre typhoïde, la tuberculose, la diarrhée d'été, le choléra, ainsi que la dysenterie bactérienne et amibienne. Les mouches se nourrissent également du mucus, du sang et du pus qui sortent des blessures des humeurs des plaies et des ulcères, et peuvent ainsi transporter des maladies de différentes sortes, en se posant sur les membranes muqueuses ou les égratignures des personnes en bonne santé. C'est ainsi que se propage la fièvre charbonneuse, le triphoma, l'ophtalmie purulente et le yaws. Sans aucun doute, la mouche transmet beaucoup de maladies aux animaux aussi bien qu'aux hommes. On sait, par exemple, qu'elle porte certaines espèces de vers ronds qui produisent des tumeurs dans l'estomac des chevaux ainsi que des vers solitaires chez les volailles.

Dans l'organisation de la lutte contre la mouche commune (et incidemment la mouche des écuries et la mouche à viande), il faut tout d'abord songer à faire disparaître leurs foyers de reproduction car plusieurs centaines de milliers de mouches peuvent sortir d'une seule tonne de fumier ou d'ordures ménagères. Le meilleur moyen de traiter les ordures ménagères est de les brûler. Le fumier doit être sorti des écuries tous les jours et épandu sur les champs, où l'action desséchante du soleil et du vent empêche les mouches de se reproduire. Si cela n'est pas possible, on en fera des tas compacts, aux côtés perpendiculaires, où la chaleur engendrée détruira les larves des mouches.

Le rapport suivant de l'un des agents du laboratoire d'entomologie du Ministère fédéral de l'agriculture

(Suite à la page 357)

Engrais chimiques employés en 1935-36

La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture publie aujourd'hui la Statistique des Engrais Chimiques achetés par les cultivateurs de la Province de Québec, du 1er juillet 1935 au 30 juin 1936.

Ces chiffres ont été établis sur les réclamations pour octrois payés aux cultivateurs par le Ministère de l'Agriculture

durant l'année fiscale 1935-1936. 49,377 tonnes (comparativement à 41,883 tonnes en 1934-1935) ont été achetées par les cultivateurs, soit une augmentation de 17.9% sur l'année antérieure.

On trouvera ci-dessous, pour la province, les quantités d'engrais chimiques achetées en 1935-1936.

Sulphate d'ammoniaque	1,690
Nitrate de soude	206
Superphosphate 16%	4,112
Superphosphate 20%	11,129
Phosphate Thomas	2,436

Muriate de Potasse	2,042
Sulfate de Potasse	14
Cyanimid	38
Phosphate organique (Stable phosphate)	17
Phosphate d'ammoniaque	15

N.	P2O5	K2O		N.	P2O5	K2O	
Azote	Acide Phosphorique	Potasse		Azote	Acide Phosphorique	Potasse	
0	10	10	159	4	8	13	10
0	12	6	15	4	8	15	26
0	16	6	288	4	10	10	909
2	8	4	484	4	12	6	24
2	8	10	128	4	24	12	93
2	12	2	89	5	6	9	81
2	12	6	7,728	5	8	7	813
2	12	8	24	5	8	10	24
2	12	10	1,039	5	8	12	1,612
2	16	6	26	5	10	10	150
3	8	5	37	6	7	10	124
3	8	15	792	6	8	6	12
4	6	8	28	6	8	10	2,002
4	6	10	25	6	12	6	22
4	8	4	147	8	16	20	102
4	8	6	62	9	5	7	104
4	8	7	16	16	20	40	405
4	8	10	9,978				
4	8	12	10				
				Tous autres engrais			90

La fête du mérite agricole

ELLE SE DÉROULERA AU PARC DE L'EXPOSITION PROVINCIALE, A QUÉBEC, LE 9 SEPTEMBRE

L'HON. BONA DUSSAULT PRÉSIDENTA

UN des premiers actes officiels posés par l'honorable Bona Dussault à la suite de son assermentation comme ministre de l'Agriculture de Québec a été de fixer la date de la fête annuelle du Mérite Agricole et d'en arrêter le programme avec le concours de son sous-ministre, M. Albert Rioux.

Cette fête, au cours de laquelle des décorations et des diplômes seront décernés publiquement aux lauréats du concours tenu durant l'été dans la 2e région agricole provinciale, aura lieu le mercredi, 9 septembre, au parc de l'Exposition Provinciale à Québec.

Dans l'avant-midi, les lauréats s'inscriront au bureau ouvert par le ministère de l'Agriculture dans le Colisée, et visiteront individuellement l'exposition.

Le programme de l'après-midi sera le suivant:

A 5 hrs p.m. (heure avancée), cérémonie de la remise des décorations aux lauréats, dans l'enceinte du Colisée. Avant la proclamation des noms des vainqueurs, l'honorable ministre de l'Agriculture souhaitera la bienvenue aux lauréats. D'autres orateurs prendront également la parole.

A 6 hrs p.m. (heure avancée), au Palais Central, le Ministère de l'Agriculture donnera un banquet en l'honneur des lauréats du concours et des invités. Le ministre de l'Agriculture présidera et portera la santé des heureux concurrents. Les décorés de la Médaille d'Or seront invités à répondre à cette santé, et il y aura des discours par quelques invités de marque. Si rien ne vient contrecarrer les projets actuels, l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre,

(Suite à la page 357)

COLONISATION

Une opinion... discutable

"Il faudrait arrêter le mouvement de colonisation et favoriser l'établissement des chômeurs sur des fermes abandonnées", prônent des gens qui s'improvisent experts en ces matières, sans avoir défriché de leur vie un acre de forêt.

Pour acheter celles de ces fermes abandonnées qui pourraient faire vivre une famille, il faudrait que la famille débourse \$1500, \$2000, parfois \$4000 ou plus... car, tout abandonnées qu'elles soient, ces fermes ont des propriétaires; et ces derniers ne sont pas toujours prêts à abandonner pour les beaux yeux d'un étranger, les créances qu'ils possèdent sur ces fermes.

Il arrive aussi que ces fermes n'ont pas été cultivées avec soin depuis des années parfois, qu'elles sont infestées de mauvaises herbes, que les bâtiments doivent être réparés, les clôtures refaites, et que tout cela nécessite des dépenses onéreuses.

Quand on achète une ferme toute défrichée, ou du moins, largement défrichée, il faut au moins un cheval, une ou deux vaches, parfois plus, des porcs, des moutons, des poules.

Tout cela coûte de l'argent. Comme nous avons l'occasion de le dire, on peut labourer avec un cheval et un bœuf... quand on a une charrue. Pour herser, il faut une herse. Sur la ferme, il faut aussi une faucheuse, un râteau, une moissonneuse, des voitures de travail pour l'hiver et pour l'été. Pour se servir d'un cheval, il faut aussi un harnais. Cela aussi coûte de l'argent, beaucoup d'argent.

C'est ce qui explique pourquoi, M. Léo Brown, du ministère de la Colonisation, qui s'occupe du placement de familles sur les fermes abandonnées, exige que la famille voulant se placer ainsi, ait au moins plusieurs centaines de dollars en épargnes.

Et M. Brown, expert en ces matières, agit sûrement avec sagesse. Parmi ceux qui s'opposent à la colonisation sous le prétexte qu'il faut établir les chômeurs sur les fermes vacantes, il s'en trouve qui réclament le crédit agricole, sous le prétexte — ce sont eux-mêmes qui le disent — que les cultivateurs endettés pour la moitié de la valeur de leurs fermes, ne pourront jamais payer ces hypothèques, si le gouvernement ne vient pas à leur secours.

Pourtant, ces agriculteurs sont déjà installés sur des fermes dont ils connaissent la culture, sur des fermes qui n'offrent pas tous les

(Suite à la page 357)

Problème

HIER, c'est-à-dire le grand problème de l'établissement des

pays.

C'est ce problème qui pousse plus haut degré un homme d'État de Mgr Bourget. Il est encore le grand souci de Louis-Joseph Papineau, de Mgr Drouin, les Drouins, les Papi, les Cartier, les Lafont, les flamme, les Gérin-Lajoie, Chénier. C'est que ce problème de nos biens savaient pour nous de l'établissement de toute notre population.

Aussi s'occupait-on autrefois de la colonisation. En 1848, Mgr Bourget, s'occupait des Cantons de la Gaspésie, chargé l'un de ses prêtres, M. de fonder une Association de colonisation.

Cette association avait pour but de favoriser, dans la mesure de l'établissement des fils de la colonisation, les terres boisées de l'Est, terres difficiles à défricher, et pour les colons chômeurs et intelligents qui fixer.

On faisait ce travail à service au pays, et afin de faire migrer qui défendait la frontière, pour le bien du voisin.

Comme il arrive parfois en ces temps, on tenait des réunions de colonisation.

Que l'on nous permette de dire au patriote éclairé David, une partie d'un prononça Louis-Joseph d'une de ces assemblées de l'Association de Colonisation, grande salle du marché, assemblée présidée par

"Messieurs de l'Institut de l'Association de l'aplaudis de grand cœur position, au patriotisme é à inspiré, à l'habile organisation, vous allez nous proposer aux persévérants et généraux lesquels vous accomplir mission. Comme les charité, continuent le système concis de nos devoirs religieux que les mots: honneur, patriotisme, contiennent le principe hautes vertus civiles, le système concis de nos premiers citoyens, je souhaite de tous vœux les plus passionnés la perpétuité de cette nationalité.

"Notre patriotisme c'est les premiers dignitaires prêt à l'unanimité et son appui; c'est un grand succès. J'y vois son chef, évêque, si justement appelé par tout son peuple et par tous pasteurs qui, à sa sous sa direction, instruisent le peuple. J'y vois le supérieur de la maison de Saint-Sulpice, papes de laquelle cette ville et cette île défrichée au par ses prêtres, coulant à flot des premiers colons, ancêtres."

En cette année de 1849, la classe de notre société

Problème d'hier! Problème d'aujourd'hui!

Par J.-ERNEST LAFORCE

HIER, c'est-à-dire, il y a un siècle, le grand problème du jour était l'établissement des enfants au pays.

C'est ce problème qui préoccupait au plus haut degré un homme d'Etat de valeur de Mgr Bourget. Ce problème fut encore le grand souci de gens comme Louis-Joseph Papineau, comme les Dorion, les Doutres, les Papin, les Morin, les Cartier, les Lafontaine, les Laflamme, les Gérin-Lajoie, les Viger, les Clavier. C'est que ces administrateurs de nos biens savaient l'importance pour nous de l'établissement au pays de toute notre population.

Aussi s'occupait-on activement de la question de la colonisation. Déjà, dès 1848, Mgr Bourget, s'occupant des établissements des Cantons de l'Est, avait chargé l'un de ses prêtres, l'abbé O'Reilly, de fonder une Association de Colonisation.

Cette association avait pour but de favoriser, dans la mesure du possible, l'établissement des fils de cultivateurs des terres boisées des Cantons de l'Est, terres difficiles d'accès, plus difficiles encore à défricher, mais prometteuses pour les colons courageux, robustes et intelligents qui iraient s'y fixer.

On faisait ce travail afin de rendre service au pays, et afin d'arrêter le courant migrateur qui déferlait par delà la frontière, pour le bénéfice du pays voisin.

Comme il arrive parfois aujourd'hui, en ces temps, on tenait des assemblées de colonisation.

Que l'on nous permette de citer, à la suite du patriote éclairé que fut L.-O. David, une partie d'un discours que prononça Louis-Joseph Papineau, lors d'une de ces assemblées organisées par l'Association de Colonisation dans la grande salle du marché Bonsecours, assemblée présidée par Mgr Bourget:

"Messieurs de l'Institut Canadien de l'Association des Townships, j'ai applaudi de grand cœur à votre proposition, au patriotisme éclairé qui vous a inspiré, à l'habile organisation que vous allez nous proposer d'adopter; aux persévérants et généreux efforts par lesquels vous accomplirez votre sainte mission. Comme les mots: Dieu et charité, continuent le symbole le plus concis de nos devoirs religieux, de même que les mots: honneur, patrie et nationalité, contiennent le principe des plus hautes vertus civiles, le symbole le plus concis de nos premiers devoirs de citoyens, je souhaite de toute l'ardeur des vœux les plus passionnés de mon âme, la perpétuité de cette précieuse nationalité.

"Notre patriotique clergé, dont je suis les premiers dignitaires ici présents, prête à l'unanimité son influence et son appui; c'est un gage infailible de succès. J'y vois son chef, notre digne évêque, si justement aimé et vénéré par tout son peuple et par tous les vertueux pasteurs qui, à son exemple, et sous sa direction, instruisent et édifient le peuple. J'y vois le supérieur de cette maison de Saint-Sulpice, sous les auspices de laquelle cette ville a été fondée, et cette île défrichée au prix du sang de ses prêtres, coulant à flots, mêlé à celui des premiers colons, nos vénérables ancêtres."

En cette année de 1849, dans la haute classe de notre société aussi bien que

chez les défricheurs, on constatait l'aide apportée par le clergé dans l'édification de la patrie. Il est tout de même bon de constater qu'un homme comme Papineau, à cette date, se faisait un devoir de le proclamer.

Continuons la citation:

"Nos pères furent les martyrs volontaires de leur piété et de leur patriotisme. Ils ont fondé ici une société régénérée qui, pendant une longue suite d'années, a présenté un spectacle d'innocence, de vertu, de fraternité, de persévérance et d'infatigable industrie telles que les annales ecclésiastiques n'offrent rien de plus édifiant; telles que les annales civiles et militaires n'offrent rien de plus chevaleresque dans la guerre, de plus audacieux et entreprenant dans les voyages de découvertes, rien de plus persévérant dans les travaux de colonisation. Ils furent les martyrs volontaires de leur patriotisme."

La citation est un peu longue, mais il valait la peine de la faire. Elle démontre bien qu'à cette époque, on s'occupait jusque dans les milieux les plus élevés, de l'avenir économique des descendants des premiers pionniers du pays, et l'on considérait que le moyen le plus pratique d'atteindre le but visé, était encore la prise de possession du sol canadien, afin de faciliter l'établissement permanent de la population canadienne, chez elle.

Cette citation démontre également qu'en ces temps, comme aujourd'hui, les évêques ainsi que les curés des diverses paroisses, aidaient au mouvement; et dans ce but, ils avaient fondé des Sociétés ou Associations de Colonisation afin de faciliter aux fils des agriculteurs, la prise de possession des meilleures terres de la région des Cantons de l'Est, et leur défrichement pour le bénéfice de ces fils et pour celui de leurs enfants.

A cette époque, l'industrie canadienne n'était pas aussi développée que de nos jours, mais nos gens trouvaient le moyen de fabriquer, chez eux, la plus grande partie de ce qui leur était nécessaire. Un peu partout, des petites industries employaient des mains qui se spécialisaient, et ces industries suffisaient pour les besoins des habitants d'alors.

Dans ce temps-là, pour la majeure partie, les ressources naturelles du pays étaient encore à développer. Elles restaient en réserve pour ceux qui voudraient les exploiter à leur compte. Les cours d'eau susceptibles de développement hydraulique, les forêts, les terrains au sous-sol minéralisé, les terres arables à défricher, presque tout cela était encore à l'état sauvage.

Justement à la même époque, les paroisses étaient remplies d'une population agricole que le pays avait intérêt de garder à la terre.

Nous avons donc tout ce qu'il fallait pour développer le pays en établissant nos gens.

Pour cela, il eut fallu que les gouvernants attachent à cette œuvre toute l'importance qu'elle mérite. C'est dire qu'il eût fallu que ces gouvernants, tenant compte du nombre des gens à établir, eussent fait faire des arpentages, qu'ils eussent fait classifier les terrains arpentés, qu'ils les eussent dotés de chemins carrossables, et enfin, qu'ils eus-

(Suite au dernier couvert)

Rapport télégraphique sur l'état des cultures et les fléaux agricoles au 22 août 1936

LA Section de la Statistique Agricole publie aujourd'hui son dernier rapport télégraphique de la saison, reproduisant le sommaire des observations reçues des agronomes régionaux de la province de Québec.

Grâce à la bienveillante collaboration de la Section de l'Entomologie et de la Protection des Plantes, il nous est possible de donner comme supplément à ce rapport télégraphique, un sommaire très détaillé du développement des insectes, des maladies et des mauvaises herbes dans la province.

SOMMAIRE POUR LA PROVINCE

ÉTAT DES CULTURES

En général les céréales se sont améliorées au cours de la dernière semaine, bien qu'en certains endroits le manque de pluie affectera la qualité des grains. La moisson est commencée dans quelques parties de la province et le rendement est bon. La deuxième coupe de luzerne est en cours. Le trèfle pour la graine promet une bonne récolte. Les cultures maraîchères et les pommes de terre sont en assez bonne condition. Le blé d'Inde semble avoir souffert davantage de la sécheresse. Au Témiscamingue et en Abitibi, les pommes de terre et les jardins ont été endommagés par la gelée du 20 août. Les pâturages sont pauvres, les regains peu vigoureux et la production laitière diminue.

FLÉAUX AGRICOLES

Les pucerons tiennent encore le premier rang parmi les insectes nuisibles. A cause de l'énorme variété de plantes auxquelles ils s'attaquent il est impossible d'évaluer l'étendue de leurs ravages. Carottes, céleri, pommes de terre ont le plus à souffrir. A propos de maladies, les pluies récentes ont provoqué leur développement sur les patates et les tomates.

INSECTES

Pucerons en abondance sur carottes, céleri, pommes de terre, pois, érables et plantes d'ornement dans la région de Québec, Bas St-Laurent, Témiscamingue et Abitibi. Piéride du chou répandue dans toute la province. Mouche de la carotte dommageable en divers endroits. Doryphore partout à l'assaut des patates. Les jeunes framboisiers subissent une nouvelle offensive de la part de l'anneleur. Mais sucré fortement infesté par la pyrale autour de Montréal. On nous signale quelques cas de patates grugées par les vers blancs.

MALADIES

Les pommes de terre portent un peu partout les symptômes de plusieurs maladies: brûlure tardive, mosaïque, enroulure, flétrissure. Brûlure également sur tomates dans les districts 6 et 7. Brûlure du céleri dans les mêmes districts. La brûlure bactérienne du pommier ne semble pas avoir fait de progrès pendant cette quinzaine. La tavelure affecte une bonne proportion des pommes. On rapporte des cas de gale du concombre, de brûlure du framboisier et de charbon de l'avoine.

MAUVAISES HERBES

Elles sont en abondance. Eradication de l'herbe à poux en Gaspésie et dans Charlevoix, de la cuscute dans Laprairie par les soins du Département d'Agriculture.

Région agronomique No 1-2. Comprendant: Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Îles-de-la-Madeleine, Matane, Matépédia, Rimouski et Rivière-du-Loup.

La température a été belle toute la semaine. Pas de pluie. Les pâturages sont médiocres. La fenaison est terminée. La végétation des pommes de terre et des légumes est retardée. Les céréales commencent à mûrir.

Région agronomique No 3. Comprendant: Kamouraska, L'Islet, Montmagny, Témiscouata.

Le manque de pluie semble forcer la maturité des céréales et ne favorise pas les regains. Les pommes de variétés hâtives fournies par la région apparaissent sur le marché.

Région agronomique No 5. Comprendant: Beauce et Frontenac.

Céréales, pommes de terre, jardins, prairies et pâturages ont souffert de la sécheresse pendant huit jours, mais la pluie bienfaisante du 15 août a amélioré la situation. (Rap. 15 août).

Région agronomique No 6. Comprendant: Arthabaska, Mégantic, Wolfe.

Les grains et les pommes de terre donneront un rendement plus élevé à l'acre que l'an dernier. Les choux de siam et le blé d'Inde se développent très bien. Les pâturages sont assez bons.

Région agronomique No 7. Comprendant: Drummond, Nicolet, Richelieu, Yamaska.

Dans la semaine, du 14 au 23 août, on a fait la rentrée et le battage du mil dans le district. La moisson est commencée, et deviendra générale dans quelques jours. Les légumes et les pommes de terre manquent d'humidité. Les pâturages dépérissent et les regains sont en retard. Le trèfle pour la graine annonce une bonne récolte.

Région agronomique No 8. Comprendant: Compton, Richmond, Sherbrooke, Stanstead.

Quelques cultivateurs ont commencé à couper le grain. Les pâturages ont besoin de beaucoup d'eau, ainsi que les légumes racines.

Région agronomique No 9. Comprendant: Chambly, Verchères, Bagot, St-Hyacinthe.

Région agronomique No 10. Comprendant: Brome, Shefford, Rouville.

Dans Brome, l'avoine et l'orge promettent une bonne récolte. Les pâturages sont excellents pour la saison. Le blé d'Inde a meilleure apparence. Les pommes de terre sont belles, cependant, vingt-cinq pour cent des champs sont attaqués par la brûlure. Dans Rouville, l'avoine mûrit. On commence à couper dans certains endroits. L'orge est en pleine moisson. Le blé d'Inde est généralement bon. Les pâturages sont pauvres. Le regain de prairies est bon. Les nouveaux semis sont très bons. La végétation du blé d'Inde est lente. Les pommes de terre sont belles.

Région agronomique No 11. Comprendant: Iberville, Missisquoi, St-Jean.

Sécheresse prolongée. Les pâturages faiblissent. Les foins sont terminés, mais les dernières récoltes sont de pauvre qualité. La moisson des céréales commence et à moins d'une bonne pluie,

(Suite à la page 355)

à tous

NNES

nouveau lec-

la FERME"

abonnement

an

ISATION

on...

discutable

arrêter le mouve-
ment et favoriser
des chômeurs sur
données", prônent
l'improvisation expé-
rience sans avoir défriché
le terrain de forêt.

celles de ces fermes
qui pourraient faire
de, il faudrait que la
de \$1500, \$2000, par
... car, tout aban-
données, ces fermes
sont délaissées; et ces der-
nières sont toujours prêts à
sur les beaux yeux
des créances qu'ils
ont des fermes.

si que ces fermes
sont livrées avec soin des
mauvaises herbes,
ils doivent être ré-
parées, et qu'on
épargne des dépenses

être une ferme toute
au moins, largement
et au moins un che-
val, parfois plus,
moutons, des poules,
de l'argent.

avons l'occasion de
travailler avec un
œuf... quand on
pour herse, il faut
pour la ferme, il faut
une, un râteau, une
des voitures de tra-
vaux et pour l'été. Pour
cheval, il faut aussi
cela aussi coûte de
travaux d'argent.

explique pourquoi
du ministère de la
si s'occupe du place-
ment sur les fermes
exige que la famille
ainsi, ait au moins
de dollars en

expert en ces ma-
tières avec sagesse,
qui s'opposent à la
sur le prétexte que
des chômeurs sur les
fermes, il s'en trouve qui
ont un crédit agricole, sous
lequel eux-mêmes qui
sont les cultivateurs en-
voient de la valeur
ne pourront jamais
hériter, si le gouver-
nement ne leur secours,
les agriculteurs sont
sur des fermes dont
la culture, sur des
fermes pas tous les

la page 357)

Banque de Montréal

L'ORIENTATION favorable des affaires s'est continuée avec la mi-été, comme en témoigne le fait que l'embauchage, en juillet, accuse un gain marqué par rapport au mois précédent et à juillet il y a un an. Le relevé mensuel indique en effet 24,500 employés de plus, à rapprocher d'une augmentation de 18,500 l'an dernier. Cette avance a porté l'indice officiel de l'emploi pour juillet plus haut qu'à aucune autre époque correspondante depuis 1930. L'industrie, dans l'ensemble, accuse des gains, et dans les mines, les transports et la construction, ces gains dépassent la moyenne des quinze dernières années au 1er juillet.

Indice de l'activité générale de l'industrie, l'indice de l'énergie électrique monte à 213, chiffre qui n'a été dépassé qu'une fois, en avril dernier, et qui l'emporte de 11.7 p. 100 sur il y a un an. La production de fonte et celle d'acier en juillet ont baissé par rapport au mois précédent, mais pour le semestre, la production de fonte s'est accrue de 31 p. 100 et celle d'acier, de 49 p. 100 par rapport à 1935. La production des autos tombe à 10,334 voitures, au lieu de 16,400 en juin et de 13,069 en juillet 1935. En juin, on a vendu 12,536 véhicules moteurs neufs pour \$13,124,899, soit 7 p. 100 en nombre et 13 p. 100 en valeur de plus qu'en juin 1935. Pour le cuivre, le plomb, le zinc et l'argent, la production a diminué, mais en juin dernier le nickel est monté à 14,070,491 lb., soit environ 2 millions 1/4 de lb. de plus que le mois précédent et que le même mois en 1935. La production d'or accuse une augmentation de 16 p. 100 pour le premier semestre 1936 par rapport au même semestre 1935. La production de papier-journal en juillet—274,627 tonnes, a atteint un nouveau sommet pour ce mois-là, et plusieurs producteurs ont annoncé une augmentation de prix de \$1.50 la tonne, à compter de janvier 1937. La production de sucre pour le mois a augmenté, mais les abattages de porcs et de bétail sont en recul sur juin, encore qu'ils restent plus considérables qu'en juillet 1935. La construction reste inactive, surtout à cause de la diminution des contrats du gouvernement, mais les permis de construire, qui se chiffrent par \$4,600,000 en valeur, dépassent ceux de juin ou de juillet il y a un an.

Le commerce, gros et détail, touche un nouveau sommet. D'après les rapports mensuels de 200 maisons de gros à l'Office de la Statistique, les ventes de juin excèdent de 12 p. 100 les ventes de juin 1935. Dans le détail, d'après les relevés de plus de 3,300 magasins, l'indice général des ventes passe de 72.9 en mai à 74.1 en juin.

Les prix ont été forts en juillet, l'indice officiel des prix de gros marquant 74.4 contre 72.3 en juin, ce qui est surtout attribuable à de fortes avances des produits agricoles. Le blé a enregistré la hausse la plus sensationnelle, et le bétail et les porcs ont fait preuve d'une exceptionnelle fermeté. Une forte vague d'achat a fait monter le prix du cuivre. Le coton et le caouthouc bruts ont touché leurs plus hauts prix pour l'année jusqu'à ce jour, tandis que la soie grège reprend le terrain perdu les deux mois précédents.

Le tonnage ferroviaire reste bien au-dessus de l'an dernier, le nombre des wagons chargés au 8 août étant de 1,399,619 au lieu de 1,371,563 au 10 août 1935. Les recettes nettes d'exploitation du Canadien-Pacifique passent de \$6,062,000 le premier semestre 1935

à \$6,791,000 la même période cette année.

Le commerce d'exportation canadien se chiffre par \$83,899,000 en juillet et \$503,709,000 pour les sept mois à fin juillet, soit un gain de 32.6 p. 100 pour le mois et de 22.8 p. 100 pour la période de sept mois, par rapport à 1935. L'importation totale atteint en juillet \$53,675,774 contre \$48,414,397 en juillet 1935.

Les perspectives générales des affaires se sont assombries par suite des graves dommages qu'a causés aux récoltes la sécheresse sans précédent qui a sévi dans une partie des Provinces de la Prairie et de l'Ontario. La situation ne s'est pas encore éclaircie, mais les derniers rapports venus de l'Ouest sur le battage du blé indiquent un plus fort rendement qu'on ne l'avait prévu, et une qualité élevée. Cependant la vente du blé de l'an dernier a continué de s'accélérer. L'estimation annuelle du report de blé au Canada au 31 juillet, qui marque la fin de la campagne, est de 108,747,059 boisseaux, une diminution de 94,525,957 boisseaux par rapport à l'an dernier, et le plus bas chiffre depuis 1920.

Les importations mondiales nettes de blé pour la campagne ont été d'environ 500 millions de boisseaux. La part du Canada a été de 250 millions de boisseaux, soit environ 84 millions de plus que l'année précédente. Ce chiffre comprend 30 millions de plus au Royaume-Uni, 24 millions de plus aux Etats-Unis et 30 millions de plus à l'Europe continentale.

Les débits bancaires en juillet ont été de \$2,893,000,000 contre \$2,545,000,000 en juillet 1935. Le rapport mensuel des banques à charte en juin montre que la contraction des prêts courants se continue et que le portefeuille de titres des gouvernements et autres titres augmente. Les recettes publiques fédérales le mois dernier ont augmenté de près de \$6,000,000 sur juillet 1935, et l'augmentation depuis le commencement de l'exercice financier dépasse \$23,000,000. L'augmentation correspondante des dépenses ordinaires est de \$4,000,000.

Sur le marché des changes, malgré de fortes exportations de blé et un mouvement touristique très actif, le dollar américain a gardé une stabilité exceptionnelle au cours du mois dernier, l'offre supplémentaire ayant été absorbée facilement. Le taux a varié entre 1/8 % de prime et le pair, se tenant au pair pendant plusieurs jours. Les câbles sterling ont varié entre 5.03 1/2 et 5.01 1/2, mais se sont tenus en général à 5.02 1/2-3/4. Le franc français est descendu de 6.63 à 6.58 1/2. On note une baisse générale de 1/2 % sur les devises du Bloc-or, mais les scandinaves n'ont pas fluctué. Les opérations en pesetas ont été suspendues par suite du moratorium espagnol, et il n'y a pas de cote.

Calmé saisonnier sur le marché des obligations, avec un peu plus de fermeté pour les titres de premier ordre, mais un certain déséquilibre pour quelques-unes des valeurs d'entreprises papetières et de services publics. Les nouvelles émissions ont surtout consisté en émissions de remboursement des valeurs tirées ou converties.

QUÉBEC—Le commerce de gros et de détail se maintient et le volume en est supérieur à l'an dernier; les rentrées sont bonnes. Le tourisme est avancé sur la saison 1935. Les usines de soie et de rayonne commencent à exécuter les commandes d'automne, dont le volume est satisfaisant. Les usines cotonnières restent au ralenti. Les fabricants de chaussures trou-

vent les perspectives d'automne encourageantes. Dans la confection pour hommes, on note le ralentissement saisonnier ordinaire. Les facteurs de meubles produisent à plein. Le bois se vend en grande quantité et les marchés sont fermes. La demande de bois à pâte reste active. Les livraisons de pâte mécanique s'améliorent et les prix sont stables. La production de papier-journal reste élevée. Les aciéries sont plus actives qu'elles ne l'étaient depuis quelque temps. Dans la peinture et les vernis, l'ouvrage ne manque pas. Les récoltes progressent bien et des prix des produits agricoles continuent d'accuser une tendance à la hausse.

Rapport télégraphique

(Suite de la page 354)

le grain sera léger. (Rapport du 15 août 1936).

Région agronomique No 12. Comprend: Beauharnois, Châteauguay, Huntingdon, Laprairie, Napierville.

La récolte de pois pour conserves est finie. Le rendement est énorme. Les fèves donnent aussi un gros rendement. La récolte de céréales est très avancée et le rendement est bon. Le mil pour graine de semence est coupé et battu et le rendement est moyen. Les pâturages souffrent de sécheresse. Le blé d'Inde pour ensilage pousse bien. Les prix des légumes, des céréales et du foin sont à la hausse et l'optimisme est général. (Rapport au 15 août 1936).

Région agronomique No 14. Comprend: Abitibi et Témiscamingue.

Dans Témiscamingue, les céréales ont belle apparence. La gelée du 20 août a sensiblement endommagé les pommes de terre et les jardins. Les pâturages sont pauvres; à cause de la sécheresse qui sévit. La production laitière est à la baisse. Dans l'Abitibi, la fenaison est pratiquement terminée avec un rendement de près d'une tonne de foin à l'acre. La sécheresse sévit depuis quelque temps. La pluie du 24 fera grand bien. La gelée du 20, a endommagé les pommes de terre, les jardins et même les céréales qui avaient belle apparence avant la gelée. Les pâturages et la production laitière diminuent.

Région agronomique No 15. Comprend: Gatineau, Hull, Papineau, Pontiac.

La fenaison est terminée et la récolte est relativement bonne. La moisson commence et le rendement à date est satisfaisant. Les fortes pluies du 15 août sont arrivées trop tard pour être de quelque bénéfice aux récoltes, autres que les pâturages. Les pommes de terre promettent bien. (Rapport au 15 août 1936).

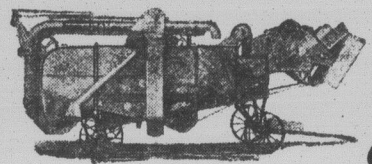
Région agronomique No 16. Comprend: Argenteuil, Deux-Montagnes, La Belle, Terrebonne.

La fenaison a été faite dans des conditions assez favorables. L'orge est généralement moissonnée. Les autres céréales mûrissent rapidement. La récolte de pommes de terre sera bonne. Les cultures sarclées progressent et les pâturages ont bonne apparence. Le bétail est en bon état.

Région agronomique No 17. Comprend: Berthier, Joliette, L'Assomption, Montcalm.

La récolte de tabac, commencée plus tôt que l'habitude, donne un rendement inférieur. Dans les jardins, la maturité est plus tardive que l'an dernier. La température est fraîche. Les pâturages sont bons. La récolte de grains progresse lentement.

BATTEUSES FORANO



Nos Batteuses Métalliques, semi-métalliques et en bois, en cinq modèles, combinées pour grain et trèfle, incorporent toutes les améliorations les plus récentes en fait de construction de batteuses et décortiqueuses.

Nos prix sont modérés et chaque machine est garantie, par écrit, pour une durée de 5 ans.

Ecrivez aujourd'hui.

LA FONDERIE de PLESSISVILLE

Fondée en 1873

PLESSISVILLE, P. Q.

Région agronomique No 18. Comprend: Champlain, Lavolette, Maskinongé, St-Maurice.

La récolte de l'orge est commencée. Les maraîchers de Trois-Rivières et de Shawinigan vendent avantageusement leurs légumes, car il y a moins de légumes venant de Montréal sur ces marchés. Les pâturages sont pauvres: les regains sont utilisés. La température est froide.

Région agronomique No 19. Comprend: Charlevoix, Saguenay, Montmorency, Portneuf, Québec.

La récolte des céréales est commencée à certains endroits. La récolte de pommes de terre et de légumes s'annonce bonne, excepté pour les carottes. Les cultivateurs ont commencé à faucher la deuxième pousse de luzerne. Les pâturages fertilisés sont bons.

Région agronomique No 20. Comprend: Chicoutimi, Lac St-Jean, Roberval.

Plusieurs cultivateurs ont terminé la récolte de foin et le rendement est bon. La condition des céréales s'est beaucoup améliorée depuis quelques jours. Les pâturages se maintiennent bons. (Rapport au 15 août 1936).

Votre cheval **TOUSSE-T-IL?** Evitez le **SOUFFLE**. Donnez-lui **ANTI-TOSSA** le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie consultation gratuite. Ecrivez-nous. **The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué.** Etablie en 1899.

Mots pour rire

EN CLASSE

Le Maître.—Combien d'onces dans 1 livre?

Élève.—Ça dépend de l'épicier!

SERVI A SOUHAIT

Le juge.—Pourquoi avez-vous volé? Le prisonnier.—C'était pour payer mon loyer.

Le juge.—Vous avez bien réussi, cela va vous payer votre loyer et la pension par-dessus le marché pendant six mois.

PAS CHER

—Quoi, les œufs à 50 cents la douzaine, mais, mon cher ami, cela fait plus de quatre cents par œuf.

—Oui, mais que madame n'oublie pas qu'un œuf c'est l'ouvrage d'une journée pour une bonne volaille!

Chez les

Les bovins

M. S.-J. Chagnon, Ayrshire à l'exposition Saint-Hyacinthe. On le rapport du classement que nous publions aujour-

VEAU MALE

1. J.-P. Beauchemin Rolland; 2. A. Belisle; 3. E. Lagacé; 4. J. St-Damase; 5. J. L. cœur; 6. T. Proulx; Bonin, St-Barnabé; 9. R. Jacob, St-Ours.

VEAU MALE

1. T. Proulx, avec St-; 2. R. Jacob; 3. J. 4. Albert Beauregar

TAUREAU

1. C.-A. Gingras, V; 2. J.-E. Beauchemi; 4. P.-B. Pigeon; St-Denis; 6. G.-E. cinthe.

TAUREAU

1. Oscar Belisle, avec Star; 2. Jos. Bou; 3. T. Jodoin, St-Sin

TAUREAU 3 ANS

1. Emile Bonin, avec Scipio; 2. E. Lagacé; nette; 4. R. Jacob; 6. Albert Bourgoin

Taureau Champion min, avec S. Blain

Taureau Champion min, avec Colonel

FEMELLE

TAUREAU

1. E. Lagacé avec Grade; 2. J. Leblanc regard; 4. Oscar Proulx; 6. J.-P. B. Phaneuf; 8. P.-B. Bonin.

TAUREAU

1. E. Lagacé avec B cinthe; 2. J.-E. Bea Pigeon; 4. P.-B. P bot, Contrecœur; regard; 6. P.-B. B Proulx; 8. A. Guér

GÉNISSE

1. R. Jacob avec Beauregard; 3. J. 4. J.-E. Beauregard; 6. Theo Proulx; 8. Oscar Belisle; 9

JEUNE TR

1. Elph. Lagacé; 2. Beauchemin; 4. P. E. Beauregard; 6. car Belisle; 8. Emil Beauregard; 10. J.

ROGÉNITURE JUI

1. R. Jacob; 2. Elph Beauregard; 4. J. 5. P.-B. Pigeon; 6. gard; 7. Jos. Leblan

VACHE SÈC

1. P.-B. Pigeon; 2. Proulx; 4. J.-E. Beauchemin; 6. Jos car Belisle.

VACHE 3 ANS

1. RR. FF. Oblats; 2. E. Beauregard; 4. E. Morin; 6. J.-P.

Chez les éleveurs de pur sang

Les bovins Ayrshire à St-Hyacinthe

M. S.-J. Chagnon a jugé le bétail Ayrshire à l'exposition régionale de Saint-Hyacinthe. On nous communique le rapport du classement des exhibits que nous publions aujourd'hui.

VEAU MALE JUNIOR

1. J.-P. Beauchemin avec St. Blain Rolland; 2. A. Belisle, St-Hyacinthe; 3. E. Lagacé; 4. J.-E. Beauregard, St-Damase; 5. J. Leblanc, Contrecoeur; 6. T. Proulx, St-Ours; 7. E. Bonin, St-Barnabé; 8. R. Phaneuf; 9. R. Jacob, St-Ours.

VEAU MALE SENIOR

1. T. Proulx, avec St-Ours Taschereau; 2. R. Jacob; 3. J.-E. Beauregard; 4. Albert Beauregard.

TAUREAU UN AN

1. C.-A. Gingras, Village Richelieu; 2. J.-E. Beauchemin; 3. T. Proulx; 4. P.-B. Pigeon; 5. Alf. Guerton, St-Denis; 6. G.-E. Morin, St-Hyacinthe.

TAUREAU 2 ANS

1. Oscar Belisle, avec St-Sulpice White Star; 2. Jos. Boulet, St-Thomas; 3. T. Jodoin, St-Simon.

TAUREAU 3 ANS ET PLUS

1. Emile Bonin, avec Des Pins Colonel Scipio; 2. E. Lagacé; 3. R. Bissonnette; 4. R. Jacob; 5. Jos. LeBlanc; 6. Albert Bourgoïn.

Taureau Champion Junior: Beauchemin, avec S. Blain Rolland.

Taureau Champion Senior: Emile Bonin, avec Colonel Scipio.

FEMELLES

TAURE JUNIOR

1. E. Lagacé avec Applegrove Top Grade; 2. J. Leblanc; 3. J.-E. Beauregard; 4. Oscar Belisle; 5. T.-L. Proulx; 6. J.-P. Beauchemin; 7. R. Phaneuf; 8. P.-B. Pigeon; 9. Emile Bonin.

TAURE SENIOR

1. E. Lagacé avec Beauté de St-Hyacinthe; 2. J.-E. Beauregard; 3. P.-B. Pigeon; 4. P.-B. Pigeon; 4. B. Chabot, Contrecoeur; 5. Albert Beauregard; 6. P.-B. Beauchemin; 7. T. Proulx; 8. A. Guérin; 9. E. Bonin.

GÉNISSE UN AN

1. R. Jacob avec Lucette; 2. J.-E. Beauregard; 3. J.-P. Beauchemin; 4. J.-E. Beauregard; 5. Emile Bonin; 6. Theo Proulx; 7. Jos. Leblanc; 8. Oscar Belisle; 9. B. Chabot.

JEUNE TROUPEAU

1. Elph. Lagacé; 2. R. Jacob; 3. J.-P. Beauchemin; 4. P.-B. Pigeon; 5. J.-E. Beauregard; 6. T. Proulx; 7. Oscar Belisle; 8. Emile Bonin; 9. Albert Beauregard; 10. J. Leblanc.

PROGÉNITURE JUNIOR DE PÈRE

1. R. Jacob; 2. Elph. Lagacé; 3. J.-E. Beauregard; 4. J.-P. Beauchemin; 5. P.-B. Pigeon; 6. Albert Beauregard; 7. Jos. Leblanc.

VACHE SÈCHE 2 ANS

1. P.-B. Pigeon; 2. R. Phaneuf; 3. T. Proulx; 4. J.-E. Beauregard; 5. J.-P. Beauchemin; 6. Jos. LeBlanc; 7. Oscar Belisle.

VACHE 3 ANS SÈCHE

1. RR. FF. Oblats; 2. E. Bonin; 3. J. E. Beauregard; 4. P.-B. Pigeon; 5. G. E. Morin; 6. J.-P. Beauchemin.

VACHE SÈCHE, 5 ANS ET PLUS

1. R. Phaneuf, avec Rena St-Antoine; 2. E. Bonin; 3. J.-E. Beauregard; 4. Elph. Lagacé; 5. Alphonse Guérin.

2 ANS EN LAIT

1. P.-B. Pigeon; 2. E. Bonin; 3. Proulx; 4. Belisle; 5. A. Beauregard.

3 ANS EN LAIT

1. J.-P. Beauchemin, avec St-Blain Matha; 2. J. Leblanc; 3. O. Belisle; 4. Proulx; 5. P.-B. Pigeon; 6. J.-E. Beauregard; 7. E. Bonin; 8. A. Beauregard.

5 ANS ET PLUS EN LAIT

1. R. Phaneuf, avec Jeanne St-Antoine; 2. Proulx; 3. Belisle; 4. Pigeon; 5. Beauchemin; 6. J. Leblanc; 7. E. Lagacé; 8. J.-E. Beauregard; 9. E. Bonin.

Championne junior: Beauté de St-Hyacinthe, propriété de Elphège Lagacé.

Championne senior et Grande Championne: J.-P. Beauchemin, avec St-Blain Matha.

TROUPEAU AGÉ

1. O. Belisle; 2. E. Bonin; 3. E. Lagacé; 4. P.-B. Pigeon; 5. Proulx; 6. LeBlanc; 7. J.-E. Beauregard; 8. Albert Beauregard.

PROGÉNITURE SENIOR DE PÈRE

1. R. Phaneuf; 2. J.-P. Beauchemin; 3. J.-E. Beauregard; 4. Elph. Lagacé; 5. P.-B. Pigeon; 6. Jos. LeBlanc; 7. O. Belisle; 8. A. Beauregard.

PROGÉNITURE MATERNELLE

1. R. Phaneuf; 2. J.-P. Beauchemin; 3. E. Lagacé; 4. J. Leblanc; 5. P.-B. Pigeon; 6. T. Proulx; 7. E. Bonin; 8. J.-E. Beauregard; 9. O. Belisle.

Commentaires et nouvelles agricoles

(Suite de la page 352)

s'imposent officiels comme exposants pour faire de cet événement le plus représentatif de notre potentiel agricole, nous croyons juste d'inviter le public qui a facilement accès à cette exposition d'encourager par une visite sérieuse de tous les exhibits, les efforts que font nos éleveurs et nos producteurs aussi bien que les fermiers, pour améliorer l'agriculture de même que les conditions de vie à la campagne. L'agriculteur contribue largement au progrès de la société il a droit à l'encouragement de ceux qu'il pourvoit des choses indispensables à l'existence. En ce moment la France, pays de nos ancêtres, voit les deux piliers de son armature économique et sociale divisés par suite de mesures radicales adoptées par un gouvernement qui a commis l'erreur de ne pas tenir compte de la situation de ses agriculteurs. En fait ouvriers des villes et même des campagnes, par des réclamations dont nous ne sommes pas à même d'établir la justice, ont tout de même placé l'agriculture dans une position pratiquement intenable. Cet exemple devrait nous inciter de ce côté-ci de l'Atlantique à nous rapprocher davantage de l'agriculteur, à sympathiser à sa cause en lui manifestant sans réserve toute l'admiration que nous avons pour l'application, l'effort de la persévérance qu'il met à assurer le retour de la prospérité nationale.

Ce que peut faire le manque de qualité sur les prix

Nous avons aujourd'hui sur le marché des porcs un malheureux exemple de ce que peut faire le manque de fini et de poids sur les prix.

Sur un total de 3,000 porcs que nous avons en vente sur notre marché ce matin au delà de 1,600 n'ont ni la qualité, ni le poids requis pour en faire des sujets désirables. Il y a même des sujets qui ne sont pas vendables pour la boucherie.

Nous aurions pu obtenir 9³/₄c et plus pour les porcs ce matin si nous avions eut des sujets de bonne qualité. Seuls les porcs que nous avons vendus d'avance ont pu réaliser le prix de 9³/₄c, les autres, et c'était la très grande majorité, ont dû être vendus à 9¹/₂c, quelques-uns à 9.60c.

On se plaint de nos marchés qui ne sont pas ce qu'ils devraient être. On trouve à redire des gros acheteurs qui ne payent pas le prix qu'il faudrait, et on oublie trop facilement que le producteur a son gros rôle à jouer dans l'établissement des prix et qu'il néglige grandement de faire sa part.

Aujourd'hui, on peut dire sans crainte de se tromper que ceux qui sont les seuls responsables de la baisse que nous subissons dans les prix des porcs sont les expéditeurs qui ont encombré nos marchés de sujets non désirables.

Une analyse des conséquences qui résulteront de tout cela nous laisse prévoir que, étant à la veille d'une période de fortes expéditions de porcs de la province, nous serons dans le cas de devoir vendre tous ces sujets à des prix bien inférieurs à ceux que nous aurions pu obtenir si ce n'eût été de cette abondance de porcs de mauvaise qualité.

Des milliers et des milliers de piastres se perdent pour cette seule raison et se perdront au cours du mois qui va suivre.

Et cette perte aurait pu être évitée.

Un coup d'œil sur les marchés canadiens, de même que sur notre marché d'exportation nous fait voir bien clairement que cette baisse a surtout été locale et due à des causes tout à fait locales.

Mais il me fait particulièrement plaisir de noter le fait suivant tout à l'avantage de la coopération. Les expéditions faites à la coopérative sont celles qui laissent le moins à désirer sous ce rapport. Cela fait bien voir que ceux qui traitent avec nous sont mieux protégés que les autres contre les situations du genre de celle que nous traversons.

Que l'on veuille bien remarquer que je me rend bien compte des excuses qui peuvent se présenter pour motiver l'expédition de sujets non finis. Je sais parfaitement qu'il est coûteux de payer cher pour des aliments pour finir ses porcs. Mais malgré qu'il faille payer un peu plus que d'habitude pour les moulées, il n'en reste pas moins vrai qu'il vaut infiniment mieux de finir ses porcs que de les expédier alors qu'ils seront certainement une cause de baisse dans les prix en même temps qu'une source de perte pour l'éleveur.

J'ai souvent dit qu'il fallait bien finir ses animaux avant de les offrir en vente. Mais c'est surtout quand il y a danger de baisse que cette mesure devient de plus en plus urgente.

Le cas d'aujourd'hui établit au delà de tout doute que la seule cause de la baisse est le manque de qualité et de poids des porcs. Il n'y a pas non plus de doute que si nous avions eut une bonne proportion de sujets de qualité nous



Sûrement, ABSORBINE aura raison de cet éparvin

Les chevaux ne peuvent vous remercier — mais en travaillant constamment, ils vous prouveront combien commodément Absorbine réduit l'éparvin, surs, tendon enflé et toute boiterie due aux entorses ou foulures — fait cesser la douleur, muscles raidis. Ne boursofflé pas si n'enlève le poil. Économique à employer parce que très peu fait beaucoup de bien. Excellent antiseptique également. \$2.50 la bouteille chez tous les pharmaciens.

W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal.

ABSORBINE

n'aurions pas eu à subir la baisse d'un demi sou qui nous a été imposée.

Prenons donc la résolution de ne jamais vendre des porcs avant de les avoir bien finis. A. S.

Gros prix offerts à une exposition horticole

Plus de \$16,000 de prix en argent comptant ainsi que de nombreux trophées seront distribués aux exposants de fleurs, de fruits et de légumes à la première exposition internationale d'horticulture qui se tiendra dans l'amphithéâtre du parc à bestiaux de Chicago, du 12 au 20 septembre prochain.

Dans l'arrangement des catégories du concours, on a songé tout spécialement aux producteurs amateurs de fleurs, de légumes et de fruits, et de nombreux concours leur sont réservés exclusivement.

Les étalages compétitifs et commerciaux occuperont la plus grande partie des 225,000 pieds carrés de l'amphithéâtre. Les concours pour lesquels des prix sont offerts comprennent des spécimens de fleurs, des plantes en pots, des arbres, des arbustes et arbrisseaux, des dessins de jardins, des jardins, fruits, légumes, abeilles et miel, et des photographies de sujets horticoles.

Tous ceux qui désirent se procurer la liste de prix ainsi que les détails sur chaque concours peuvent le faire en s'adressant aux "Exposition Headquarters, Chicago Stock Yards". Il n'y a pas de droits d'inscription à payer, et les produits exposés peuvent être apportés jusqu'à 10 heures du matin le jour où ils doivent être jugés. Les propriétaires peuvent reprendre leurs produits s'ils le désirent.

Comme cette exposition est de nature enseignante, un groupe de jardiniers experts se tiendront sur les lieux pour répondre aux demandes de renseignements de la part des visiteurs, donner des conseils sur les problèmes du jardinage et faire des démonstrations sur les méthodes à employer dans les différentes opérations du jardinage.

Beaucoup d'autres étalages enseignants seront construits en collaboration avec le Département de l'agriculture des États-Unis, les départements de l'agriculture des différents États, quelque 30 collèges d'agriculture et stations expérimentales, et beaucoup de sociétés d'horticulture nationales et d'état.

Un grand nombre de commentaires enthousiastes ont été reçus des principaux horticulteurs du Canada et des États-Unis démontrant l'intérêt sans précédent que cette exposition a suscité.

La fête du mérite agricole

(Suite de la page 353)

assistera à ce banquet et sera l'un des principaux orateurs.

Cette fête du Mérite Agricole devrait donner lieu cette année à une magnifique démonstration en l'honneur des Chevaliers du Sol. On sait que la 2e région agricole a battu tous les records en fournissant un total de 165 concurrents, et l'on calcule qu'en plus des Médailles d'Or, environ cent Médailles d'Argent et près de cinquante Médailles de Bronze seront décernées. On prévoit également que le nombre des lauréats qui tiendront à venir à Québec pour recevoir leur récompense des mains du ministre de l'Agriculture, sera considérable.

Les juges du concours, selon les dernières informations communiquées au ministère de l'Agriculture, devraient pouvoir soumettre leur rapport au ministre au cours de la semaine prochaine.

Les comtés qui forment la 2e région agricole provinciale pour les fins du Mérite Agricole sont les suivants: Bagot, Brome, Chambly, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères, Yamaska.

La mouche commune répand les maladies

(Suite de la page 353)

à Saskatoon, Sask., offre beaucoup d'intérêt sous ce rapport:

"L'utilité de la propreté et du bon traitement du fumier au point de vue de la suppression de la mouche commune a été très clairement observée à Lloydminster et Meota où les conditions climatiques sont les mêmes. Dans un cas les mouches pullulaient à tel point que la fermière disait qu'elle redoutait le retour de l'été à cause des mouches. On y laissait le fumier s'accumuler, et le drainage de la cour de la ferme était plutôt pauvre. Par contre, dans l'autre ferme il y avait absence presque complète de mouches. Une enquête à ce sujet a révélé que le cultivateur de cette ferme avait soin d'épandre le fumier sur le champ et de ne jamais le laisser s'accumuler. Tous les bâtiments étaient très propres, et les planchers et les murs de l'étable étaient régulièrement saupoudrés de chaux".

Pour plus amples renseignements sur le cycle évolutif et les habitudes de la mouche commune ainsi que sur les moyens de la combattre s'adresser au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Une opinion...discutable

(Suite de la page 353)

inconvenients des fermes abandonnées, car, les bâtisses ont été entretenues, les clôtures réparées, les mauvaises herbes détruites; et, ces cultivateurs ont des animaux, des harnais, des voitures, des instruments aratoires, en un mot, tout ce qu'il faut pour l'exploitation méthodique de la ferme.

Cela ne les empêche pas de réclamer comme une nécessité publique, le crédit agricole.

En face de ces faits, que vaut l'opinion de ceux qui préconisent l'établissement des chômeurs sur les fermes abandonnées?

J.-Ernest LA FORCE.

LA SEMAINE

CHARLESBOURG.—M. le Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Charlesbourg, nous rapporte que 58,790 personnes ont visité le jardin cet été.

CASTEL. Gondolfo, Italie. — L'état de santé de Sa Sainteté le Pape Pie XI laisse à désirer. On attribue la grande faiblesse qui affecte le Saint Père, aux angoisses que lui cause le sort de l'Eglise catholique en Espagne.

STE-ANNE-DE-BEAUPRE. Plus de six cent mille pèlerins, venus de tous les coins du Canada et aussi de l'étranger sont allés rendre leurs hommages à Sainte-Anne, au sanctuaire de Beaulieu, depuis le début de la présente saison.

BEAUCVILLE.—On rapporte que neuf ours ont été pris dans des pièges, dans divers endroits du comté de Beauce, au cours de ces dernières semaines. La plupart ont été pris autour de Lambton, après qu'ils eurent causé des ravages considérables dans les bergeries.

ST-PACOME.—M. Charles-Eugène Charest, fromager, a été la victime d'un tragique accident, la semaine dernière, lorsqu'il a fait une chute du haut d'un balcon. Transporté à l'hôpital de la Rivière du Loup, M. Charest a succombé peu après son arrivée.

MATANE.—Un moulin, propriété de M. François Gagnon, des Fossés Rouges, à 16 milles de Matane, a été incendié au cours de la nuit de jeudi à vendredi. Plus de cinquante mille pieds de bois ainsi qu'une très grande quantité de bardeaux ont été la proie des flammes. Les pertes sont considérables et ne sont pratiquement pas couvertes par les assurances.

QUEBEC.—L'hon. M. Bona Dussault, a fait connaître la liste des lauréats du Mérite Agricole pour 1936. Faute d'espace cette semaine, nous donnerons seulement les noms des deux gagnants de la médaille d'or. MM. Donat Girard, cultivateur professionnel, de Ste-Rosalie et James Gemmill Wilson, cultivateur amateur, de St-Valentin. Nos félicitations.

BIC.—Au milieu d'une brume très épaisse le navire "Lafayette" de la Compagnie Générale Transatlantique a frappé, lundi matin, le "Benmaple", un frégate de 1,278 tonnes, appartenant à la Port Colborne & St. Lawrence Co., celui-ci a coulé à pic. Un matelot demeure prisonnier dans la cabine et disparaît avec le navire, trois autres matelots ont été blessés. Cet accident est survenu au large du Bic.

ROXTON POND.—Un garçonnet de 13 ans, Paul Taylor, fils de M. Edouard Taylor, a été broyé à mort au cours d'un accident d'automobile survenu près de la demeure de ses parents. Frappé par un lourd camion le malheureux bambin fut transporté d'urgence à l'hôpital Rundles, de Granby, où l'on constaté qu'il avait la poitrine enfoncée et qu'il souffrait aussi de graves blessures à la tête. Il expira le lendemain de son arrivée à cette institution.

ST-LOUIS-de-Pintendre.—Un incendie dramatique au cours duquel une vieille femme impotente a perdu la vie et plusieurs autres ont failli avoir le même sort, a éclaté dans la nuit de samedi dernier. Madame Désiré Dumas, 76 ans, a péri dans les flammes qui ont détruit la maison de M. Dumas, cultivateur du Rang Plaisance. Son époux et sa belle-fille, madame veuve Alphonse Dumas, ont essayé mais en vain de la sauver. Ils ont eu juste le temps de sortir de la maison en feu en transportant dans leurs bras deux enfants en bas âge, fils de madame veuve Dumas.

VALLEY JCT.—La course annuelle de canots à gazoline, sur la rivière Chaudière, à Valley-Junction, a pris une tournure dramatique, dimanche dernier, lorsque deux canots se sont frappés et ont été entièrement démolis sous la violence du choc. M. J.-A. Fred Vézina, de la maison P.-L. Lortie Ltée, et M. Adrien Forest, qui conduisaient chacun leur canot, ont failli trouver une mort horrible. Ils ont été projetés à distance et sont retombés dans la rivière. M. Forest a pu revenir à la nage sur le rivage. M. Vézina cependant a été secouru au moment où il allait disparaître pour ne plus revenir à la surface.



LE VIN BAVARD

En avaient-ils pris des précautions pour cacher à tous le grand malheur qui allait fondre sur un foyer jusque là sans tache! Le médecin s'était enquis, le curé s'était venu, la mère, à son tour, avait voulu vérifier les renseignements qu'on lui avait rapportés. Et c'avait été réglé que nous coopérions en tout pour fournir à la jeune fille inconsidérée d'une famille fort considérée le plus vraisemblable des alibis.

Précautions au dehors, précautions au dedans, précautions auparavant, précautions durant le séjour, précautions, minutieuses précautions, au sortir du secourable refuge. Tout, dans le détail, était prévu.

Une fois rendue à la Miséricorde, elle cacherait, même à toute compagne de malheur, non seulement son identité, mais encore son visage et sa personne. Elle s'isolait totalement, dans une chambre écartée, vue seulement d'une religieuse, d'une infirmière et du médecin traitant.

Nul ne la verrait arriver, nul ne la verrait repartir.

Coûte que coûte on sauverait son honneur, son avenir; coûte que coûte, le malheur serait atténué dans ses graves et multiples conséquences; oui, coûte que coûte, fallût-il la séquestration d'un long semestre.

Ah! sans doute sacrifiait-on, sans y beaucoup réfléchir, la frêle victime qui allait voir le jour dans des circonstances si particulières et si embarrassantes. Mais, le pauvre petit, lui, on ne le connaissait point encore. Et pour tous les embarrassés que sa présence pourrait stigmatiser, il prenait d'avance figure d'importun, d'intrus, de fâcheux. Non! pour lui, ni considération, ni pitié! Tant pis s'il ne devait jamais connaître ni son père, ni sa mère, ni leur visage, ni leur cœur, ni leur nom! Tant pis! L'honneur primait tout. Trois autres filles à la maison ne risqueraient-elles point de ne jamais trouver preneur à cause des prévarications de leur aînée? Un frère ne se montrait-il pas particulièrement dur au conseil de famille? Décidément il faudrait laisser "ça" à la Crèche et n'en plus jamais entendre parler. On dépenserait n'importe quoi mais il faudrait passer l'éponge à tout jamais sur ce néfaste souvenir.

Et, d'avance, le petit payait du mal-

heur de sa naissance un bonheur qu'on voulait malgré tout restaurer.

Il faut avouer qu'on était particulièrement intelligent et que le plan, longuement et savamment élaboré, devait réussir au delà de toute espérance.

Mademoiselle partit, mademoiselle revint et il n'y eut âme qui vive à soupçonner le drame où elle avait le rôle principal.

Les religieuses furent félicitées pour leur doigté, leur discrétion et on leur voua une reconnaissance illimitée. Jamais on n'aurait cru à tant de savoir-faire uni à tant de chrétienne et compréhensive bonté. Enfin, on comprenait la vérité de la parabole du Bon-Pasteur. Enfin on était convaincu de l'utilité d'une œuvre encore trop discutée, encore trop peu secourue.

Bref, tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Lorsque, au jour de l'an, faisant des visites, et ayant accepté trop de petits verres, l'autre, le partenaire, le distingué jeune homme qui avait séduit la distinguée jeune fille, l'autre acteur du drame, rentra en scène.

Emêché, il eut le vin expansif; et, en nombreuse compagnie, à la vue d'une jolie famille où on vantait les charmes du dernier-né.

—Moi aussi, dit-il, j'en ai une belle petite fille.

—Vous?

—Oui, moi!

—Mais, où donc est-elle?

—A la Crèche!

—Allons donc! vous plaisantez!

—Non! non! demandez à une telle.

C'est elle qui l'a laissée là. Une belle petite fille, vous savez!!

Il n'y avait que cela qu'on n'avait point prévu: le vin bavard!

Vous pensez s'il y eut du susurrement dans Landerneau.

Tout le monde, dans le grand village, connut quelque chose de l'incident et sur ce quelque chose, broda quelque légende plus ou moins sensationnelle. Il n'y eut guère que la famille si précautionneuse à n'en point entendre parler. Personne n'aurait osé.

A quelque chose, toutefois, malheur est bon.

Cette indiscretion révéla au frère du coupable le poignant abandon d'une innocente créature.

Et trois jours après, sa femme et lui venaient réclamer leur nièce comme fille adoptive.

Consolant épilogue d'un drame qui, quatre-vingt-dix fois sur cent, se termine par un abandon sans retour.

V. GERMAIN, *ptre.*

ADOPTIONS: durant le mois d'août, 30; 192 depuis janvier.

AUMONES: Des visiteurs, \$27.50; par courrier, \$15.00.

HUMOUR ANGLAIS

Le Locataire.—Les gens de l'appartement au-dessus du mien sont impossibles, Monsieur. Hier, ils ont donné des coups dans le plafond jusqu'à une heure du matin.

Le Propriétaire.—Cela vous a réveillé?

Le Locataire.—Non, je n'étais pas couché.

Le Propriétaire.—Que faisiez-vous?

Le Locataire.—Je répétais mon solo de trompette!

Une erreur.—Marie, il me semble que mon café est bien plus fort que d'habitude?

—Je me serais trompée, Monsieur; je vous aurais donné le mien!

LE M

L'abonnement annuel coûte 10 francs.
L'abonnement mensuel coûte 1 franc.

—Nous naviguerons en surface, expliqua le chef sous les ordres du capitaine. Essais de vitesse. Résultats étonnants.

—Comment fonctionnent les moteurs à fusées?

—Il propulse l'hélice, leurs, peut s'enlever et quand il faut transformer en avion. Mais, attention!

Un coup de sifflet vint. Une seconde après, le vaisseau était à toute vitesse. On pouvait voir le pilote ment, abaissait ou relevait.

En quelques minutes, atteignit une vitesse bondissante, fendait l'air folle. Anglois, les hommes, daient si le moteur, de ses parois et la destruction, pourrait résister. Mais la merveilleuse sans dommage le redoutait.

Cette course prodigieuse, ment une heure. Aprèsmarin ralentit et rap-Bendorff et le sous-officier sur le pont qui émergea deux mètres à peine.

—Holà! Conrad! criait le mécanicien-chef, viens, phone.

L'homme s'empressa, où se trouvaient plusieurs dans la paroi.

—Puis-je vous aider, résolu à se renseigner, ens.

—Oui. Prends ceci, Conrad mit un paquet de Français qui, dans l'escalier de fer coula la nuit, sans lune, d'étoiles, ne laissait qu'une immense étendue silencieuse.

—Donne! dit brièvement.

Des mains de "Feu" le cylindre auquel fut fixé le métal, le fit tomber deux ou trois fois, puis vivement le laissa.

Un "floc" annonça le cylindre avec l'eau, et centaine de mètres de se déroula peu à peu.

Il était terminé par un câble en tous points ordinaires.

Bendorff le mit à l'œuvre. Sa montre-bracelet indiquait 5 h. 58.

—Deux minutes et dix.

Debout, les trois hommes immobiles et silencieux avec ivresse cet air tourmenté.

La voix de Bendorff.

—Allo!

Un long silence, puis.

—Dix-huit.

On peut toujours

Mme Fritz Pomeroy, Wisc., écrit: "J'avais des douleurs d'estomac et j'avais essayé sans obtenir de résultat. J'avais essayé de prendre du roborant, mais rien ne vint en aide. Dr. Pierre est un homme auquel on peut se fier. J'ai eu un bon résultat en prenant ses pilules digestives, en réglant mon système en éliminant du système tout ce qui pouvait nuire à la nature à fortifier le cœur. Il ne se vend pas dans les pharmacies et peut être obtenu chez les agents autorisés. Pour en savoir plus, écrire à Dr. Peter J. Pomeroy, 2501 Washington St., Chicago, Ill.

Livré exempt de

NOTRE FEUILLETON

LE MYSTÈRE DU PACIFIQUE

L'illustration autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désirent se procurer un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris.

PAR PIERRE D'AQUILA

— Nous naviguerons d'abord une heure en surface, expliqua le mécanicien-chef sous les ordres duquel Guy travaillait. Essais de vitesse. On en espère des résultats étonnants.

— Comment fonctionne sous l'eau le moteur à fusées ?

— Il propulse l'hélice. Celle-ci, d'ailleurs, peut s'enlever en trois minutes quand il faut transformer le sous-marin en avion. Mais, attention !

Un coup de sifflet venait de retentir. Une seconde après, le sous-marin partait à toute vitesse. De sa place, Guy pouvait voir le pilote qui, fiévreusement, abaissait ou relevait les manettes.

En quelques minutes, le sous-marin atteignit une vitesse fantastique. Il bondissait, fendait l'eau à une allure folle. Angoissés, les hommes se demandaient si le monstre, malgré l'épaisseur de ses parois et la solidité de sa construction, pourrait résister à pareil effort. Mais la merveilleuse mécanique subit sans dommage le redoutable essai.

Cette course prodigieuse dura exactement une heure. Après quoi, le sous-marin ralentit et rapidement stoppa. Bendorff et le sous-officier montèrent sur le pont qui émergeait des flots, à deux mètres à peine.

— Holà! Conrad! cria le capitaine au mécanicien-chef, viens ici avec le téléphone.

L'homme s'empressa vers un recoin où se trouvaient plusieurs coffres scellés dans la paroi.

— Puis-je vous aider ? demanda Guy, résolu à se renseigner par tous les moyens.

— Oui. Prends ceci et suis-moi. Conrad mit un paquet dans les bras du Français qui, derrière lui, grimpa dans l'escalier de fer conduisant au pont.

La nuit, sans lune, mais constellée d'étoiles, ne laissait voir de l'Océan qu'une immense étendue noire, calme et silencieuse.

— Donne! dit brièvement Bendorff.

Des mains de "Fettig" lui prit un lourd cylindre auquel était attaché un fil métallique, le fit tourner tel une fronde deux ou trois fois au-dessus de lui, puis vivement le lança dans le vide.

Un "floc" annonça le contact du cylindre avec l'eau, et le long fil — une trentaine de mètres de longueur environ — se déroula peu à peu.

Il était terminé par un appareil semblable en tous points aux téléphones ordinaires.

Bendorff le mit à l'oreille et attendit. Sa montre-bracelet au cadran lumineux indiquait 5 h. 58.

— Deux minutes encore, murmura-t-il.

Debout, les trois hommes restaient immobiles et silencieux. Guy respirait avec ivresse cet air tout chargé de senteurs marines.

La voix de Bendorff s'éleva.

— Allo!

Un long silence, puis il dit:

— Dix-huit.

On peut toujours s'y fier

Mme Fritz Pomeranke de Dane, Wisc., écrit: "J'avais toujours des maux d'estomac et des étourdissements. J'avais essayé bien des remèdes sans obtenir de résultats mais le Novoro me vint en aide." Le Novoro du Dr. Pierre est un remède végétal auquel on peut se fier. Il tonifie l'estomac en stimulant les sécrétions digestives, en réglant les intestins et en éliminant du système les matières qui pourraient lui nuire. Il aide ainsi la nature à fortifier le corps et à le rendre sain. Il ne se vend pas dans les pharmacies et peut seulement être obtenu chez les agents locaux spécialement autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

De nouveau le silence. Un moment après, d'une voix concentrée il jeta dans l'appareil:

— Deutschland über alles!

Ce fut tout. Le fil fut remonté, enroulé, puis le cylindre et les quatre hommes descendirent.

Arrivé à la cabine centrale, Bendorff dévissa le téléphone et retira une mince plaque de cire semblable à un disque de phonographe en miniature. Il le mit dans un appareil minuscule, tourna un bouton. Le disque se mit en mouvement de rotation, et, sur un clavier de quelques décimètres carrés fixé au mur, une ampoule toute petite s'éclaira.

— Cent soixante! cria joyeusement Bendorff.

Le sous-officier et le mécanicien-chef partagèrent son enthousiasme. Les mécanos regagnèrent la chambre des machines.

— Le capitaine a voulu dire cent soixante à l'heure? demanda Guy quand les deux hommes furent seuls.

— La. Vois-tu, ce petit appareil de Wienfield est une merveille. Grâce à lui, on peut mesurer, d'après l'intensité de la voix reçue par le disque, la distance de l'île.

— Et dix-huit, c'est le numéro du sous-marin ?

— Tu es moins bête que tu ne le paraîrais, mon garçon. Oui, c'est le numéro en question. Kohl a fait l'appel. Les capitaines devaient lui crier leur numéro dans l'ordre.

Peu après, le sous-marin se mit en plongée. Il atteignait facilement la profondeur de cent mètres, grâce à un matelas d'air très fortement comprimé entre deux épaisses plaques métalliques faisant contrepoids à la formidable pression de l'eau à cette profondeur.

La vitesse en plongée était encore considérable. Guy eut l'impression très nette que les sous-marins de ce modèle se riaient de toute poursuite.

Après cette première série d'essais, au petit jour, les avions sous-marins regagnèrent leur port d'attache.

La correspondance n'était pas interdite aux habitants de l'île sous-marin, mais soumise à une censure sévère. Seuls, les officiers et les ingénieurs en chef échappaient à cette règle.

Trois fois par semaine, le *Titanik* déposait son courrier chez von Stuhl. Une centaine de "Compagnons", à travers toute l'Allemagne, se chargeaient de l'expédition des lettres et renvoyaient leurs réponses au château de l'amiral.

Prévoyant cette éventualité, Guy et Reger avaient imaginé des correspondants fictifs. "Rütli" expédiait forte lettres à sa fiancée tyrolienne, en réalité un ami français installé là-bas et qui accepta joyeusement ce rôle d'original épistolier. "Fettig" fit de même avec un collègue d'ambassade.

Le lendemain de cette journée d'essais, vers 9 heures du soir, Guy descendit vers le hangar où le *Titanik* attendait l'heure de l'envol, à minuit. Il portait la correspondance non cachetée de quelques camarades au bureau de la censure. Une mélancolie lui venait de penser à celle qui, là-bas, attendait sans doute anxieusement de ses nouvelles.

— Holà! Où vas-tu donc, Fettig ?

Notre ami reconnut l'ordonnance d'un officier dont il avait fait connaissance le dimanche précédent à la *Kaiser Wilhelm Platz*.

— Au courrier, Wertheimer.

— Pourrais-tu te charger de ceci ? Je suis en retard de mon travail, et cela me ferait gagner dix minutes.

— Volontiers. Donne.

Guy reçut un paquet de lettres volumineuses. Cachetées, ces lettres, car elles émanaient toutes des officiers.

Machinalement, le jeune homme parcourut les inscriptions.

Et soudain il sursauta.

En hautes lettres anguleuses, sur une enveloppe, il lut:

FRAULEIN G. DE LIANCE

chez le baron Otto von Schirmeck,

Glockergasse,

BERLIN

Et au verso:

KARL BENDORFF.

Une douleur aiguë lui étreignit le cœur.

Elle allait recevoir une lettre de cet Allemand orgueilleux et peu estimable, et c'était lui, Guy, qui allait porter le message !

Un instant, la pensée lui vint de déchirer la feuille ou de la mettre en poche. Mais il comprit le danger d'une telle attitude qui eût inévitablement éveillé les soupçons.

Brusquement, une idée lui vint. Un sourire de triomphe éclaira sa physionomie.

Le couloir était désert. Fiévreusement, il tira un stylo de sa poche, et sur un morceau de papier écrivit quelques minutes.

Puis il remit le papier dans une poche intérieure. Sur l'enveloppe elle-même, il écrivit deux lettres.

— Comprendra-t-elle ? Je veux l'espérer. D'ailleurs, je ferai mieux bientôt. Guilleret, il se remit en route.

CHAPITRE IX

ANGOISSE

Enfermé dans l'étroite cabine qui lui était réservée à bord du XVIII, ayant laissé le commandement au sous-officier pour une heure — ce qui, d'ailleurs, ne présentait aucun inconvénient, l'aéronef naviguant d'une marche très régulière vers l'Europe. — Bendorff se jeta sur le lit de camp, tira de son portefeuille une lettre qu'il ouvrit fiévreusement.

Pour la dixième fois peut-être, il refut.

Mon cher Karl, écrivait le baron de Schirmeck, je m'empresse de te mettre au courant d'un petit incident singulier qui mérite, je crois, toute ton attention.

Geneviève a reçu ce matin la lettre que tu lui as envoyée. J'avais justement eu avec elle une discussion assez vive. Tu sais l'intérêt qu'elle portait à cet imbécile de Guy d'Hardres. Or, depuis plusieurs semaines, exactement depuis la soirée du Kommodor, l'attaché d'ambassade a disparu un peu mystérieusement. La petite en paraît chagrinée. J'ai cru le moment favorable pour la mettre en défiance vis-à-vis de son compatriote, pour lui donner à supposer qu'il ne pensait pas donner suite à ses projets, et qu'il serait beaucoup plus

SES MAINS ÉTAIENT TOUTES DÉFORMÉES

Aux prises avec le rhumatisme depuis 15 ans

Voici une lettre qui prouve qu'on ne doit pas renoncer au Kruschen —

"Mes rhumatismes me faisaient tellement souffrir que je passai deux ans sans m'aventurer au dehors. J'en souffrais surtout aux pieds et aux mains. Je devais marcher avec une canne. Je lus tant de choses sur Kruschen que je décidai de l'essayer. Peu de mieux pendant trois mois, mais je persévérerais. Je me porte bien et ne me sers plus de canne. Mes mains, toutes déformées, sont presque normales maintenant. Je ne pouvais être soulagée d'un coup, ayant souffert de rhumatisme pendant 15 ans avant de prendre Kruschen." — (Mlle) A. L.

Le rhumatisme est souvent causé par l'excès d'acide urique dans le sang. Si vous pouvez voir comment Kruschen élimine ces dépôts d'acide urique pour ensuite les dissoudre, vous admettriez que le traitement Kruschen doit forcément soulager le rhumatisme.

sage, en conséquence, de sa part, de laisser à ce freluquet et de songer sérieusement au garçon intelligent et plein d'avenir que tu es.

J'avoue que mon petit discours ne produisit pas grand effet. Mais comme je m'apprêtais à quitter la maison, le facteur me remit le courrier et je vis la lettre que tu adressais à Geneviève.

(à suivre)

GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales, aussi diverses attractions.

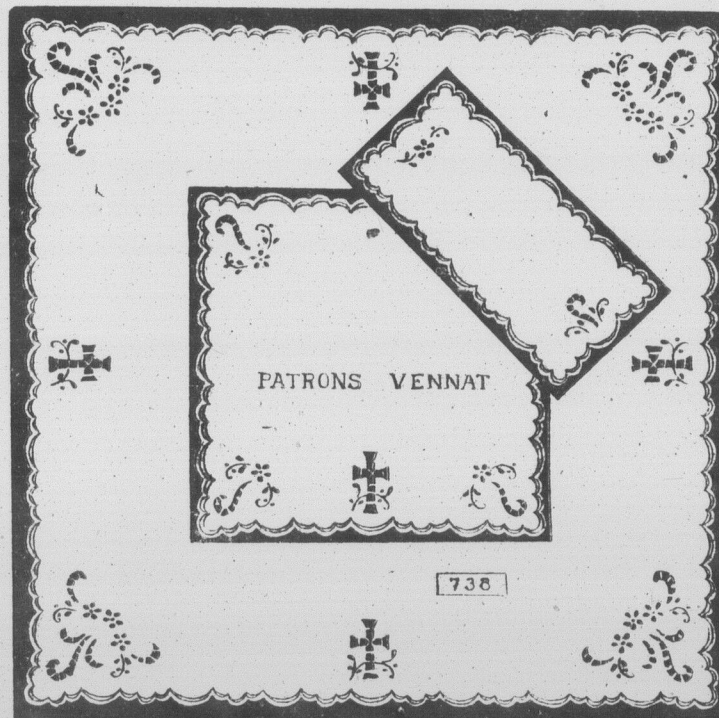
Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Ecrivez à:

RAOUL VENNAT

3770-3772 ST-DENIS

MONTREAL

La broderie est un agréable passe-temps



No 738 — Set de Communion pour malade à la maison, comprenant la nappe pour mettre sur la table, le morceau carré pour mettre devant le malade et petit purificateur pour les doigts du prêtre. Les 3 morceaux ensemble à tracer 35c, perforé 75c, au fer chaud 55c. Etampé sur toile fine deux ans livrés les 3 morceaux ensemble \$1.85 ou \$2.25. Coton à broder français 45c.

Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappe 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, 84-Roch, Québec.

LE BULLETIN de la FERME

Revue Hebdomadaire

DÉDIÉ AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publié par
LE BULLETIN DE LA FERME, Société
Rédaction et administration
immeuble "Le Soleil" chambre 322
angle des rues St-Vallier et de la Couronne,
Québec

TARIF des annonces — 20c la ligne
ABONNEMENTS, 03c du mot, payable d'avance
ABONNEMENT (Par année) strictement
payable d'avance

CANADA, excepté cité de Québec \$1 00
CITÉ de Québec et pays étrangers \$1 50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt 34,
Montréal. Nos 28 à 40 inc. x-06

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates
en bois ou cuir. Nous vous les vendons à un prix
vous permettant de réaliser 100% de commission.
Écrivez nous aujourd'hui pour échantillons gra-
tuits et détails. Ontario Neckwear Company,
Dépt 518, Toronto, Ont.
Nos 36, 37, 38, 39 x 021

AVEZ-VOUS UNE AUTOMOBILE? — Vendez
nos arbres de qualité garantie, produits connus
partout, d'après notre Nouveau Système de Cou-
pons. Vendez pour 25% de plus. Vendez tous les
jours. Retour hebdomadaire. Luke Frères,
Pépiniéristes, Montréal. No 36 x 801—McK

Divers

J'AI PRIS 16 RENARDS EN 3 JOURS. — Vous
pouvez faire de même. Détails gratuits. Wells
Hudley, Stanstead, Québec.
Nos 32, 33, 34, 35, G. 36, 37, P. 45

CULTIVATEURS, TONDEUSES (clippers)
algueses à 0.35 cts le set. Ouvrage garanti. "Sa-
tisfaction". Adresse: Henry Juras, N.-D. de
Pieuvreville, Cte Yamaska, P. Q. Nos 36, 37 P73

Rouet amélioré \$8.15

Complet livré chez vous. Profitez d'une occa-
sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Roue en bois franc
10 pouces diamètre. Livré complet à votre station
la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accom-
pagner commande. Satisfactions garanties. Com-
pagnie National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Montréal Jobbing,

21 rue St-Joseph, Québec

OUVERTURE D'UNE SUCCURSALE, grande
compagnie seconde-main et ligne neuve, de Mont-
réal. Recevons nouvelle marchandise toutes
sortes, propre, bon marché, tous les jours. Nous
vous invitons à visiter notre magasin. Vendons
50% dans la piastra, catalogue sur demande.
Montréal Jobbing, 21 St-Joseph, Québec.
J. N. O. — No 33—P. 57

Réduction de coupons

Écoutez, nos coupons sont de belle qualité, non
tachés, et sans manques, les plus petits bouts
de trois verges de long à huit verges. Sur réception
de \$2.00 plusieurs bouts vous sont envoyés malle
payée formant un gros paquet. Ces coupons sont en
partie des soldes de fabriques, nous permettant de
vous les vendre à bas prix, tous des patrons et
couleurs de ce qu'il y a de plus en vogue et nou-
veau, ils sont de crêpe, broadcloth uni et imprimé,
voile, flanellette, piqué, guingam, etc. Men-
tionnez votre choix de ce que vous désirez et nous
ferons de notre mieux pour vous bien servir afin que
vous renouveliez vos commandes. Notre seul but
est de vous donner satisfaction. S'adresser à la
maison Paucher & Frères, Eng., St-Zacharie, Qué.
Nos 33, 34, 35, 36, G. 37, 38—P001

Poulettes à Vendre

LES POULETTES BADEN SONT A VOTRE
DISPOSITION. — Tout âge de 4 semaines et plus.
Aussi poules d'un an. Prix sur demande. Baden
Electric Chick Hatchery, case postale 7, Baden,
Ont.
No 36 X39 M.P.

Mots pour rire

AU SALON

Lui. (Les ba isers sous le langage d
l'amour)
Elle. — Parlons, Monsieur.

Pierre se fait gronder par sa mère.
— Pourquoi n'es-tu pas aussi poli
et aussi réservé que Jean?
— C'est peut-être qu'il a été élevé

Cessez de stimuler
les rosiers

Dans les travaux d'entretien de la
roseraie en automne, il y a un détail
important à noter, c'est qu'il faut cesser
de stimuler la pousse par la fertilisa-
tion et les binages avant le mois de sep-
tembre. On favorise ainsi l'aoutement
c'est-à-dire la maturation du bois, qui
est nécessaire pour que le rosier résiste
à l'hiver. Toutes les variétés ne deman-
dent pas à être protégées pour l'hiver,
mais la plupart des espèces d'un grand
prix doivent être recouvertes, partout
au Canada, sauf peut-être dans les sec-
teurs les plus favorisés de la Colombie-
Britannique.

En ce qui concerne la rusticité, les
rosiers généralement cultivés au Ca-
nada peuvent se diviser en quatre grou-
pes. Le groupe le plus rustique se com-
pose de rosa rugosa et d'hybrides,
d'églantiers d'Autriche, des rosiers de
Provence ou roses choux, de rosiers de
damas ou de rosiers mousseux. Le grou-
pe qui vient deuxième pour la rusticité
comprend les hybrides remontants, les
rosiers grimpants aux nombreuses es-
pèces de fleurs, les polyanthes nains.
Les rosiers hybrides de thé et les perne-
tianas forment le troisième groupe, et les
rosiers de thé le quatrième. Les rosiers
du premier groupe n'exigent que peu
de protection pour l'hiver dans beau-
coup d'endroits du Canada, mais dans
les provinces des Prairies, où le pays
est dénudé, il est bien de couvrir même
ces espèces de rosiers, en les recouvrant
de terre. Nous trouvons ces renseigne-
ments dans une circulaire intitulée
"travaux de printemps et d'automne
dans la roseraie", et que l'on peut se
procurer gratuitement en s'adressant
au Bureau de publicité et d'extension,
Ministère fédéral de l'Agriculture, Otta-
wa. Si l'on peut se procurer des rameaux
de conifères, on fera bien d'en recouvrir
les arbustes.

Les rosiers hybrides remontants, hy-
brides de thé, et rosiers de thé exigent
plus de protection. L'un des moyens
les plus simples est de les rechausser de
terre sur une hauteur de six à huit pou-
ces à l'automne. Ce monticule de terre
doit avoir une large base, pour protéger
les racines. Une légère couverture de
paille, de fumier de paille, ou de feuilles,
retenue par des rameaux de conifères,
est très souvent suffisante. Ceci empê-
che les rosiers de geler et dégeler. Une
autre méthode est de couvrir les rosiers
et de les recouvrir d'une boîte sans
fond vide ou remplie de feuilles sèches,
et ayant un couvercle imperméable à
l'eau. Cette méthode a été suivie avec
succès, spécialement en ce qui concerne
les rosiers grimpants, à la ferme expé-
rimentale centrale d'Ottawa, pendant
plusieurs années. Si l'on se sert de feuil-
les pour emballer les rosiers, il est essen-
tiel que les feuilles soient sèches, sinon
les rosiers moisiront.

dans une rue où ses camarades étaient
plus forts que lui.

VISITEZ OUI... SEJOUR? NON

Un passager au chauffeur de taxi.
— Vous allez trop vite.
Le chauffeur. — Trop vite? Vous
m'avez dit que vous vouliez être à l'hô-
pital le plus tôt possible.
— D'accord, mais pas pour y rester.

LES BONS MÉNAGES

Voilà 35 jours exactement que je
n'avais pas eu scène avec ma femme.
— A la bonne heure!
— Oui, mais... elle vient de revenir
de chez sa mère où elle était depuis
5 semaines.

Prix de dernière heure

31 AOUT 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé..... 25c
Fromage No 1..... 14 1/2c

Patates nouvelles du Québec
en sac 80 lbs..... \$1.20

Ces prix sont ceux du commerce de gros
à Montréal mais non payés aux produc-
teurs.

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par
la Coopérative Canadienne des Produc-
teurs de Laine, Lennoxville, P. Qué.
Laine blanche non lavée..... 14c F.A.B.
Laine blanche lavée..... 22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la
laine en petite quantité de 10 à 100 livres.

la lb.
Laine blanche non lavée..... 23c
Laine lavée..... 32c

A. B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou
pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts..... \$6 70
Patente Hungarian, 98 lbs..... 3 00
1ère Patente, Manitoba, qrt..... 6 30
" 98 lbs..... 2 80
Forte à levain, quarts..... 6 20
" 98 lbs..... 2 75
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs..... 2 50
" sacs toile, 98 lbs..... 2 40
Farine à engrais, 1ère qualité..... 2 05

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain..... 1 10
Avoine alimentation No 1..... 0 57 1/2
" recrifiée..... 0 60
Blé d'engrais, 98 lbs..... 1 60
Orge d'alimentation..... 0 75
Sarrasin d'alimentation..... 0 90

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros..... \$3 00
Farine de viande, fine, 50%..... 2 75
" fine, 60%..... 3 00
Os broyés, gros ou fins..... 2 35
Farine de poisson..... 3 15
Farine de Luzerne..... 2 00
Ecaillés d'huîtres, volailles..... 85
" poussins..... 85
Gravier, gros ou fin..... 1 25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs..... 85
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs..... 85
Lait écrémé en poudre..... 0 00
Huile de foie de morue: 1 gallon..... 1 00
Moulée pour la ponte..... 2 40
" pour poussins..... 2 60
" pour croissance..... 2 35
Grains mélangés pour poules..... 2 10
Grains broyés fins, poussins..... 2 30
" gros, poulets..... 2 20

DIVERS

Le minot
Pois à soupe..... \$2 75
Fèves blanches, (triées)..... 3 00
" (triées yeux jaunes)..... 2 50
" rouges..... 4 80

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN

143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
pour des peaux bien enlevées. Peaux avec
dommages ou séchées sans sel payées sui-
vant leur valeur.

Peaux de Boufs fraîches ou salées.
15 à 50, moins 2 lbs, chaque peau, 07c.

Nous acceptons toutes les peaux de 52
lbs, et plus pour des peaux de 50 lbs net
sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par
des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par
peau 12c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs.
moins 1 lb. par peau .08c la lb.

Peaux de veaux engraisés pesant moins
de 8 lbs. à la pièce 90c.

Peaux Veaux Déacons. 80c.

Peaux de Chevaux de bonne qualité
\$2.00, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb.

Crin de Cheval crinière, .06c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons du 17 au 29 août .35c

Peaux Moutons sans laine .05c chacune.

Prix garantis du 17 au 29 août 1936.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé..... \$1 45
Gru..... 1 50
Gru Blanc (Middlings)..... 1 70
Blé d'Inde moulu..... 2 20
Moulée d'Avoine, fine..... 1 90
Moulée d'Orge, fine..... 1 75
Tourteaux de lin..... 2 00
Gruau d'avoine, jute 80 lbs..... 2 95
" coton 80 lbs..... 3 00
Drèches brasserie séchées..... 1 50
Mélasse d'eng. à canne à sucre le gal. pur. 18
Au char de 54 à 60 barils, net..... 14
En citerne, legal..... 10 1/4
(tout f.a.b. Montréal)
Moulée à veaux..... 3 50
" laitière 18%..... 1 85
" laitière 34%..... 2 10
Foin à la tonne..... 10 00
Paille à la tonne..... 9 00
Pot Barley..... 2 90
Pearl Barley..... 3 65

Sucre (Sacs 100 lbs.)
Granulé, No 1, sac coton..... \$4.95
Cassonade, No 1..... 4.65
" No 2..... 4.55
" No 3..... 4.45

Mélasse (Barbades):
No 1, barils 25 gals, le gal..... \$0.56
Sel..... Le sac
Sel fin, sac 140 lbs..... \$1.40
Gros sel, sac de 140 lbs..... 0.95
Saindoux:
En saux 20 lbs pur..... \$2.60
" composé..... 2.30

LARD SALÉ

Gras de dos: 30 x 40..... \$39.00
40 x 50 more. (200 lbs au baril)..... 35.00
50 x 60 more. (200 lbs au baril)..... 33.00
60 x 70 more. (200 lbs au baril)..... 32.00
Clear fat:
25 x 35 more. (200 lbs au baril)..... \$31.00
Canadian Short Cut, gras et maigre 30.00

COMPARAISON DES PRIX

	3 sept. 1936	5 sept. 1935	6 sept. 1934	7 sept. 1933	2 sept. 1926
Beurre No 1, Past.	24 11/16	21 1/8	19 3/4	17 9/16	32 1/8
Fromage Blanc	14 5/16	09 5/8	09 11/16	08 15/16	16 1/4
Fromage coloré	14 5/16	09 13/16	09 13/16	09 1/8	16 3/8
Œufs Frais	31	28	26	24	43
Veaux de lait vivants	07	07 1/2	05	05 1/2	09 1/2
Bouillons vivants choix	05 3/4	05 3/4	04 3/4	04 1/2	07 1/2
Agneaux du printemps	07	06 1/2	05 1/2	05 1/2	12
Porcs vivants	9 35	9 50	9 25	7 25	14

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coop

Fournit l

Se

BEUR

Aucun changement

sur notre marché au be

Aux prix cotés au be

nière semaine, il not

d'effectuer de ventes

outre-mers, cependant,

a été assez active pour

vages courants et main

bles.

A la dernière heure,

u numéro un pasteuris

de 24 7/8 à 25c la livre.

FROMA

Quoique nos opérati

américain aient été t

avons eu à enregistrer

sechable dans la dema

marché anglais et cela

raffermir quelque peu l

ŒUF

Montréal et Québec

mande plus active, une

nution dans les arrivag

une restriction dans les

été ferme et les prix se

raffermis.

VOLAILLES V

Au cours des dernie

augmentation d'arrivag

une légère amélioration

ces arrivages ont été

écoulés et nous avons p

à rapporter dans les pr

VOLAILLES A

Il y a actuellement t

et les prix ont tendanc

ANIMAUX V

ARRIVAGES à la l

lundi, le 31 août l

veaux, 937; porcs, 19

BETA

Le bétail se vendait

fermes et il n'y avait

dans le cas des taureau

a peu de demande. Les

taient de 2 1/2c pour

jusqu'à 6c la livre pou

jets offerts. Les taur

2 1/2c à 4c la livre. Les

de 1c pour les plus c

à la mise en conserve

pendant que les taur

2c à 2 1/2c la livre. Il

que les prix actuels p

tenus au cours de la

pendant la prochaine.

VEAU

La demande pour

lait a été meilleure qu'

PRIX de REMI

S

ŒU

A (gros).....

A (moyen).....

B.....

C.....

VEAUX A

(Engraisés)

Choix — 90 lbs et

Bon — 80 lbs ju

Moyen — 70 lbs ju

Commun — 60 lbs ju

AGNEAUX DU

ABAT

Bons, 30 lbs et plus.

Moyens, 25 lbs jusq

Communs, 20 lbs ju

POULETS

(Engraisés)

A — 4 1/2 lbs et plus.

A — 3 1/2 lbs à 4 1/2 lb

B — 5 lbs et plus...

B — 4 lbs à 5 lbs...

Nous ne recev

Voir plus baut

haut mentionnés, n

liées et 8% aux exp

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 24 au 31 août

BEURRE

Aucun changement important à noter sur notre marché au beurre.

Aux prix cotés au cours de cette dernière semaine, il nous a été impossible d'effectuer de ventes pour exportation outre-mers, cependant, la demande locale a été assez active pour absorber les arrivages courants et maintenir les prix stables.

A la dernière heure, le 31 août, les prix au numéro-un pasteurisé au gros variaient de 24⁷/₈ à 25¹/₈ la livre.

FROMAGE

Quoique nos opérations avec le marché américain aient été très limitées, nous avons eu à enregistrer une amélioration sensible dans la demande de la part du marché anglais et cela a été de nature à raffermir quelque peu les prix.

ŒUFS

Montréal et Québec: Avec une demande plus active, une assez forte diminution dans les arrivages qui a occasionné une restriction dans les offres, ce marché a été ferme et les prix se sont quelque peu raffermis.

VOLAILLES VIVANTES

Au cours des derniers jours, il y a eu augmentation d'arrivages; cependant, avec une légère amélioration dans la demande, ces arrivages ont été assez facilement écoulés et nous avons peu de changement à rapporter dans les prix.

VOLAILLES ABATTUES

Il y a actuellement très peu d'activités et les prix ont tendance à fléchir.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 31 août 1936: Bétail, 927; veaux, 937; porcs, 1933; moutons, 2373.

BÉTAIL

Le bétail se vendait en général à prix fermes et il n'y avait de changement que dans le cas des taureaux pour lesquels il y a peu de demande. Les bouvillons rapportaient de 2¹/₂ à 3¹/₂ pour les plus communs jusqu'à 6¹/₂ la livre pour les meilleurs sujets offerts. Les taures rapportaient de 2¹/₂ à 4¹/₂ la livre. Les vaches se payaient de 1¹/₂ pour les plus communes destinées à la mise en conserve jusqu'à 3¹/₂ la livre, pendant que les taureaux se payaient de 2¹/₂ à 2³/₄ la livre. Il y a lieu de penser que les prix actuels pourront être maintenus au cours de la semaine et même pendant la prochaine.

VEAUX

La demande pour les bons veaux de lait a été meilleure qu'elle ne l'a été depuis

longtemps et il était possible d'obtenir de 6¹/₂ à 7¹/₂ la livre pour les bons sujets, quelques-uns de choix ont même été vendus au delà de 7¹/₂ la livre. Bien que la demande pour les veaux de champs soit beaucoup moins marquée qu'elle ne l'est pour les veaux de lait, des acheteurs payaient des prix fermes soit de 3¹/₂ à 3³/₄, quelques-uns allant plus haut. Peu de changements sont prévus dans les prix des veaux; il y a toutefois chance d'amélioration dans le cas des bons veaux de lait.

AGNEAUX, MOUTONS

Les agneaux ont pu se vendre à 7¹/₂ la livre pour les bons sujets. La qualité des agneaux était quelque peu meilleure cette semaine et cela a aidé beaucoup à la fermeté des prix. Les sujets non castrés ont subi la coupe d'un sou la livre ainsi que nous l'annonçons depuis quatre ou cinq semaines. Cette coupe sera de 1¹/₂ la livre pendant tout le mois de septembre et dès le début d'octobre elle sera portée à 2¹/₂ la livre. On fera bien d'en tenir compte pour n'avoir pas à subir une coupe de plus de 1¹/₂ la livre et pour disposer de ces sujets avant la fin du mois. Les moutons se vendent de 1¹/₂ à 3¹/₂ la livre.

PORCS

Le prix du bacon a été fixé à 9¹/₂ la livre ce matin. Ce prix était en vigueur dès la fin de la semaine dernière, et à l'exception de quelques ventes, il fut impossible d'obtenir plus que ce prix. Il est à noter, ainsi que nous le disions la semaine dernière, que la baisse que nous venons de subir dans le prix des porcs, doit être mise au compte du peu de qualité et de poids des expéditions qui nous arrivent. La semaine dernière a été particulièrement désastreuse sous ce rapport et l'on estime qu'au delà de 50% des porcs expédiés ont été inférieurs au poids de 180 livres. Ces porcs ne peuvent pas être utilisés pour l'exportation et leur quantité est beaucoup trop forte pour les faibles besoins locaux, en sorte que l'on conçoit que les prix aient à en souffrir. Les primes habituelles étaient en vigueur, excepté pour les légers qui se vendent à une coupe de 1¹/₂ la livre et même plus dans le cas de sujets qui ne sont pas convenables pour l'abattage. Les truies rapportent de 6¹/₂ à 7¹/₂ la livre.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Marché stable et prix soutenus.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: Marché faible et une baisse de ¹/₄ à ¹/₂ la livre a été enregistrée dans les prix.

PRIX DE REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 29 AOÛT 1936:

ŒUFS		PORCS ABATTUS	
	la doz.		la lb.
A (gros).....	30c	A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs.....	12 ¹ / ₄ c
A (moyen).....	28c	B—Bacon, 120 lbs à 160 lbs.....	12c
B.....	23c	Boucher, 110 lbs à 160 lbs.....	11 ³ / ₄ c
C.....	20c	Lourds, 160 lbs à 200 lbs.....	10 ¹ / ₂ c
VEAUX ABATTUS		Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs.....	10c
(Engraisés au lait)		Légers 90 lbs à 110 lbs.....	10 ³ / ₄ c
		POULETS SÉLECTIONNÉS	
		A—5 lbs et plus.....	20c
Choix —90 lbs et plus.....	11c	A—4 lbs à 5 lbs.....	19c
Bon —80 lbs jusqu'à 89 lbs.....	10c	B—5 lbs et plus.....	18c
Moyen —70 lbs jusqu'à 79 lbs.....	8c	B—4 lbs à 5 lbs.....	17c
Commun—60 lbs jusqu'à 69 lbs.....	6c	C—5 lbs et plus.....	16c
AGNEAUX DU PRINTEMPS		C—4 lbs à 5 lbs.....	15c
ABATTUS		C—3 lbs à 4 lbs.....	14c
Bons, 30 lbs et plus.....	13c	POULES ABATTUES	
Moyens, 25 lbs jusqu'à 30 lbs.....	11c	(Sélectionnées)	
Communs, 20 lbs jusqu'à 25 lbs.....	09c		la lb.
POULETS ABATTUS		A—6 lbs et plus.....	18c
(Engraisés au lait)		A—5 lbs à 6 lbs.....	17c
	la lb.	A—4 lbs à 5 lbs.....	16c
A—4 ¹ / ₂ lbs et plus.....	21c	B—6 lbs et plus.....	16c
A—3 ¹ / ₂ lbs à 4 ¹ / ₂ lbs.....	20c	B—5 lbs à 6 lbs.....	15c
B—5 lbs et plus.....	19c	B—4 lbs à 5 lbs.....	14c
B—4 lbs à 5 lbs.....	18c	C—6 lbs et plus.....	13c
		C—5 lbs à 6 lbs.....	12c
		C—4 lbs à 5 lbs.....	11c
		Cogs.....	10c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal: — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Le thé à sa perfection

THÉ
"SALADA"

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT 29 AOÛT 1936

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 25 AOÛT 1936
INCLUSIVEMENT—MONTREAL et QUÉBEC

BEURRE		FROMAGE	
No 1 pasteurisé.....	24 ¹¹ / ₁₆ c	Blanc	Coloré
No 1 non pasteurisé.....	24 ³ / ₁₆ c	No 1.....	14 ⁵ / ₁₆ c No 1.....
No 2.....	23 ¹¹ / ₁₆ c	No 2.....	13 ⁵ / ₁₆ c No 2.....

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULES VIVANTES

A.....	18c
B.....	16c
C.....	12c
Cogs.....	10c

(COQS)

A.....	15c
B.....	13c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. chacun la livre..... 8c

PIGEONS VIVANTS

Le couple..... 20c

ŒUFS

A—Gros.....	31c
A—Moyens.....	29c
B.....	25c
C.....	21c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bon.....	09c
Moyen.....	7c
Commun.....	6c

PORCS ABATTUS

Bon.....	12 ¹ / ₂ c
Moyen.....	12c
Commun.....	10 ³ / ₄ c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 31 août 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants		Veaux de champs	
Porcs à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.25 à \$9.35	Bon.....	3 ¹ / ₄ c à 3 ¹ / ₄ c
Primes de \$1.00.....	180 à 230 lbs. \$9.25 à \$9.35	Commun.....	3c à 3 ¹ / ₄ c
Porcs à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$8.75 à \$8.85	Agneaux	
Porcs légers.....	120 à 160 lbs. \$8.25 à \$8.65	Choix.....	7c la lb.
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. \$8.75 à \$8.85	Bon.....	6 ¹ / ₂ c à 6 ¹ / ₂ c
Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$7.75 à \$8.25	Commun.....	5c
Truies.....	\$6.50 à \$7.00	Moutons	
Vaches		Bon.....	3c à 3 ¹ / ₂ c
Choix.....	3 ¹ / ₄ c à 3 ¹ / ₄ c	Commun.....	1 ¹ / ₂ c à 2c
Bonne.....	3c à 3 ¹ / ₄ c	Bouvillons	
Moyenne.....	2 ¹ / ₂ c à 2 ¹ / ₂ c	Choix.....	5 ¹ / ₂ c à 5 ¹ / ₂ c
Commune.....	1 ³ / ₄ c à 2c	Bon.....	5c à 5 ¹ / ₂ c
Très Commune.....	1c à 1 ¹ / ₄ c	Moyen.....	4 ¹ / ₂ c à 4 ¹ / ₂ c
Veaux de lait		Commun.....	3 ¹ / ₄ c à 4c
Choix.....	6 ¹ / ₂ c à 7c	Commun (légers).....	2 ¹ / ₂ c à 3c
Bon.....	6c à 6 ¹ / ₂ c	Taures	
Moyen.....	5 ¹ / ₂ c à 6c	Choix.....	4 ¹ / ₂ c à 4 ¹ / ₂ c
Commune.....	4 ¹ / ₂ c à 5c	Bonne.....	3 ³ / ₄ c à 4 ¹ / ₂ c
		Moyenne.....	3 ¹ / ₄ c à 3 ¹ / ₄ c
		Commune.....	2c à 2 ¹ / ₂ c
		TAUREAUX	
		Choix.....	2 ³ / ₄ c à 3c
		Bon.....	2 ¹ / ₄ c à 2 ¹ / ₄ c
		Moyen.....	2c à 2 ¹ / ₄ c
		Commun.....	1 ³ / ₄ c à 2c

Problème d'hier ! Problème d'aujourd'hui !

(Suite de la page 354)

sent rendu possible la prise de possession des terres et leur défrichement, en vue d'une culture profitable.

Mais alors, la colonisation ne fut pas entreprise de cette façon. A cette époque, si l'on parlait beaucoup de colonisation, par contre, on n'accordait aucune aide aux colons. Les chemins, pour la presque totalité, devaient être faits par les colons eux-mêmes, bien que ceux-ci furent sans ressource, trop souvent.

Et, parfois aussi, trop souvent, il fallait que ces colons franchissent de grandes distances par des sentiers absolument impraticables dans des forêts impénétrables, avant d'atteindre la région où ils pourraient s'établir.

Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que la moitié du peuple descendant des premiers pionniers canadiens, soit allé s'établir à l'étranger.

Le plus étrange, c'est que tous les chefs de la nationalité semblent avoir été en faveur de la prise de possession des terres canadiennes par la population native.

Sous l'impulsion de Mgr Bourget, n'avons-nous pas vu les gouvernants par douzaines s'enrôler dans les Sociétés de Colonisation? On aurait cru que, devant ce déploiement de bonne volonté, la colonisation deviendrait la politique du jour, une politique pour laquelle on ferait tous les sacrifices nécessaires.

Il n'en fut rien.

Pour garder au sol la population des campagnes, il est nécessaire de développer un esprit rural. Dans le temps où l'on parlait tant de colonisation, on s'occupa fort peu de l'œuvre importante de garder rurale, au moins de mentalité, la population terrienne d'alors.

C'est ce qui explique cette déformation de l'esprit, autrefois rural, de notre peuple, déformation qui le fit aspirer au prolétariat, au lieu de lui conserver une mentalité de propriétaire du pays, mentalité qui le porterait à l'acquisition, comme sa propriété bien à lui, d'au moins une parcelle du pays: soit, l'étendue d'une ferme où toute une famille pourrait vivre de son travail quotidien.

Ce problème d'autrefois, c'est encore le problème d'aujourd'hui.

Comme, en 1849, Papineau et les chefs de la nationalité, prêchaient la colonisation, comme ils poussaient les nôtres à prendre possession de nos terres pour en faire des paroisses agricoles, afin que puissent s'établir au pays les jeunes Canadiens du temps, aussi, de nos jours, nos paroisses sont remplies d'une jeunesse ardente qui ne sait que tenter pour fonder des foyers.

Nos villes sont remplies de familles campagnardes dont une proportion trop considérable vit de charité étatisée, quand ce n'est pas de charité privée.

Comme en 1849, nous avons intérêt à ce que toute cette jeunesse s'établisse au pays, mais dans des conditions qui lui permettront de vivre honorablement, et cela, par elle-même, par la mise en valeur des terres et des autres ressources naturelles du pays canadien.

Mieux qu'en 1849, nous avons de l'aide pour favoriser l'établissement de cette population, chez elle. Mais cette aide, est-elle suffisante?

Elle le serait, si nous n'avions qu'un petit nombre de gens à établir.

Elle est loin d'être suffisante, cette aide, si nous considérons les milliers et les milliers de familles agricoles perdues

dans nos villes et que nous devrions retourner à la campagne, si nous ne voulons pas, en les perdant moralement et physiquement, consentir à les nourrir et à les vêtir, pour des décades peut-être, après leur avoir fourni le logement et le chauffage. Elle est loin d'être suffisante, cette aide, si nous additionnons le nombre de fils de cultivateurs, mariés, qui sont encore aux crochets de leurs parents et que nous devrions aider à s'établir quelque part. Elle est loin d'être suffisante, si nous ajoutons à tous ceux-là, les familles agricoles qui, après-guerre se sont grevées de dettes à tel point que, dans peu d'années, elles devront abandonner les fermes qu'elles cultivent présentement. Elle est absolument et lamentablement insuffisante, cette aide à la colonisation, si nous comptons le nombre des jeunes de nos campagnes agricoles, jeunes gens rendus à l'âge de se marier, mais qui ne peuvent le faire parce que sans ressource monétaire suffisante, et, surtout, si nous y ajoutons les familles de ceux qui seront fatalement déplacés par l'achat de fermes, quand un père de famille peut établir un ou deux de ses enfants.

Nous avons plus de facilités de communication qu'au temps de Papineau et de Mgr Bourget, pour atteindre les régions où les jeunes de nos paroisses et les familles peuvent aller s'établir. Mais il ne faut pas moins que les chemins de pénétration dans les divers cantons où ces familles pourraient aller se fixer, soient ouverts et rendus carrossables.

Cela demande de l'argent, beaucoup d'argent. L'erreur de ne pas faire les chemins en temps voulu, a nuit considérablement, autrefois, à l'établissement des Canadiens chez eux.

Il en est encore de même de nos jours, quand les chemins ne sont pas faits à temps. Malgré toute leur bonne volonté, quand les chemins ne sont pas faits, quand les routes sont impassables dans certains cantons, les familles qui y sont établies, finissent par se décourager et par quitter la région. Parfois, elles se réfugient en ville où elles finissent par se faire inscrire sur les listes des secourus de l'Etat.

Problème d'hier, la colonisation est aussi un problème d'aujourd'hui.

Pour que les familles que nous avons intérêt à garder sur la terre, se décident à aller mettre en valeur les terres des régions nouvelles, de nos jours, il faut plus qu'il n'eût été nécessaire, autrefois.

Les temps sont changés, dit-on souvent. C'est peut-être à tort, mais c'est un fait, et, il faut en tenir compte.

D'ailleurs, en dépit de toute leur bonne volonté, ils sont assez rares, les colons qui peuvent faire des miracles. Il arrive à plusieurs d'entre eux de mieux réussir que beaucoup de citoyens placés plus avantageusement qu'eux; mais il est une limite que les familles ordinaires ne peuvent dépasser.

C'est ce qui explique l'absolue nécessité de porter à l'œuvre primordiale de la colonisation, une attention toute spéciale, et d'aider les colons avec assez de générosité pour qu'ils réussissent leur entreprise difficile.

C'était nécessaire hier, au temps de Papineau; c'est encore nécessaire de nos jours. C'est pour n'avoir pas suffisamment favorisé l'établissement de notre jeunesse au pays, que nous avons tant de douzaines de milliers d'établissements nouveaux à créer.

A l'œuvre donc, et que chacun fasse son devoir!

La Bière Qui Vous Réjouit



Brassée Depuis 1790



DURANT le mois de juillet dernier les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à \$15,296,295, les frais d'exploitation à \$15,209,092 et les recettes nettes à \$87,203, ce qui représente une amélioration de \$425,163 sur les recettes brutes de juillet 1935.

Depuis le commencement de l'année les recettes brutes s'élèvent à \$100,757,723, une augmentation de \$5,754,797 sur l'an dernier et les frais d'exploitation à \$98,195,479, une augmentation de \$6,466,211 sur la période de 1935 correspondante. Les revenus nets, pour les premiers sept mois de l'année s'élèvent à \$2,562,244.

SOMMAIRE DE JUILLET 1936

	1936	1935		
Recettes brutes.....	\$ 15,296,295	\$ 14,871,131	Augm.	\$ 425,163
Frais d'exploitation.....	15,209,092	13,765,910	Augm.	1,444,081
Recettes nettes.....	87,203	1,106,080	Dim.	1,018,917
PÉRIODE DE 7 MOIS				
Recettes brutes.....	\$ 100,757,723	\$ 95,002,926	Augm.	\$ 5,754,797
Frais d'exploitation.....	98,195,479	91,729,268	Augm.	6,466,211
Revenus nets.....	2,562,244	3,273,658	Dim.	711,414

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSION

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter
tous genres d'impressions
tels que:

Brochures—Rapports—Factures
Catalogues—En-têtes de Lettres
Circulaires—Enveloppes—Futures—Etc.—Etc.

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

ou

"SOLEIL"

Nos prix sont basés

Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE

(Département de L'Imprimerie)

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50¢ afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date.....

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée,

Québec, P. Q.

Ci-joint bon poste de pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom.....

Bureau de Poste.....

Envoyé par.....

Adresse.....

RECU LE

27 SEP. 1936

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC